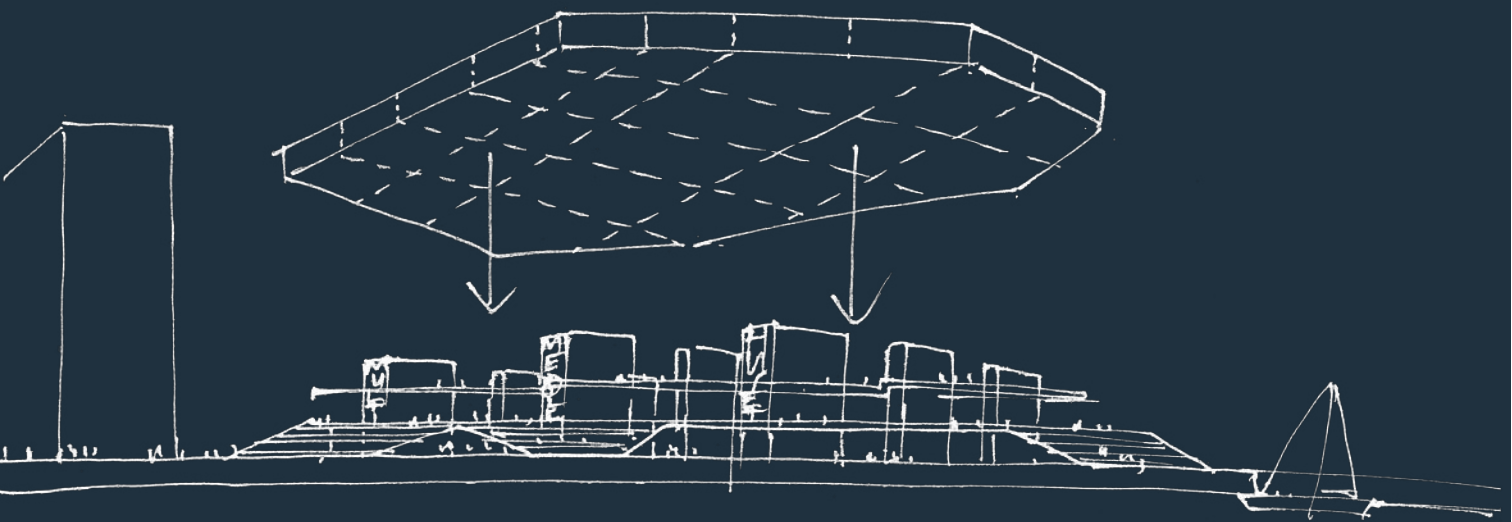


n°3 / 2021

le carre bleu

feuille internationale d'architecture



BIBLIOTHEQUES ESPACES PUBLICS POUR LA VILLE

le carré bleu

fondateurs (en 1958)

Aulis Blomstedt, Reima Pietllä, Heijo Petäjä,
Kyösti Alander, André Schimmerling directeur de
1958 à 2003

responsable de la revue et animateur (de 1986 à 2006)

avec A.Schimmerling, Philippe Fouquey

directeur Massimo Pica Ciamarra

Cercle de Rédaction

Kaisa Broner-Bauer, Jorge Cruz Pinto, Pierre
Lefèvre, Massimo Locci, Päivi Nikkanen-Kalt,
Luigi Prestinenza Puglisi, Livio Sacchi, Sophie
Brindel-Beth, Bruno Vellut.

collaborateurs

Outre son important groupe en France,
Le Carré Bleu s'appuie sur un vaste réseau
d'amis, collaborateurs et correspondants en
Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark,
Espagne, Estonie, Angleterre, Canada, Chine,
Cuba, Etats-Unis, Finlande, Japon, Jordanie,
Grèce, Hollande, Hongrie, Israël, Italie,
Norvège, Suède et Portugal.

Grace à l'initiative de la Bibliothèque de la
« Cité du Patrimoine et de l'Architecture » à
Paris, sur le site www.lecarrebleu.eu « tous les
numéros du Carré Bleu depuis l'origine en
1958 sont disponibles gratuitement, soit la
totalité des textes et noms des auteurs qui
ont collaboré ou collaborent encore à notre
feuille internationale d'architecture »

en collaboration avec

- Civilizzare l'Urbano ETS
- IN/Arch - Istituto Nazionale di Architettura - Roma
- Museum of Finnish Architecture - Helsinki
- Fondazione italiana per la Bioarchitettura e
l'Antropizzazione sostenibile dell'ambiente

archives iconographique, publicité

redaction@lecarrebleu.eu

traductions

par Adriana Villamena
révision des textes français F. Lapiéd

mise en page Francesco Damiani

édition

nouvelle Association des Amis du Carré Bleu,
loi de 1901 Président François Lapiéd
tous les droits réservés / Commission paritaire 593
« Le Carré Bleu, feuille internationale d'architecture »

siège social

181, rue du Maine - 75 014 - PARIS

www.lecarrebleu.eu

ARCHITETTURA GASSOSA E REALISMO ECOLOGICO projets pour la construction de communautés résilientes

en ligne, du 23 au 28 juin 2021

Conférence internationale au Pavillon italien de la Biennale de Venise



Propositions théoriques et méthodologiques pour une
architecture et une ville post-pandémique

Parmi les invités, Maurizio Ferraris, Alessandro Melis, Massimo Canevacci,
Massimo Pica Ciamarra, Tiziana Migliore, Emmanuele Lo Giudice, Franco
Purini, Christine Dalnoky, Lucia Krasovec-Lucas



**comunità
resilienti**

Padiglione Italia 2021
17. Mostra Internazionale di
Architettura La Biennale di Venezia



contacts architettura.gassosa2021@gmail.com

éditorial

Marco Muscogiuri, professeur au Département d'Architecture de l'École
Polytechnique de Milan, concepteur et auteur de diverses bibliothèques, passe en revue
l'évolution de ces structures dans les villes contemporaines et esquisse des hypothèses
suggestives pour l'avenir.

Bien entendu, l'attention n'est donc pas centrée sur les questions liées au langage
expressif, mais sur le sens que les futures bibliothèques peuvent prendre dans le contexte
urbain, également en accueillant de nouvelles activités et en s'intégrant au territoire.

Certes, les bibliothèques prennent parfois une grande importance à l'échelle urbaine,
mais c'est extrêmement intéressant même lorsqu'elles sont de petite taille, ce sont des
équipements de proximité qui se rapportent à des milieux de vie à petite échelle,
lorsqu'elles s'ouvrent aux nouvelles technologies de l'information et de la communication,
ou entrelacent d'autres activités éducatives / communicatives / de temps libre, prennent
racine dans des contextes presque comme des «navires de connaissances».

BIBLIOTHEQUES. ESPACES PUBLICS POUR LA VILLE

Marco Muscogiuri / Politecnico di Milano, dABC

le carré bleu
feuille internationale d'architecture

3. 2021

BIBLIOTHEQUES. ESPACES PUBLICS POUR LA VILLE



01. Londra, British Museum Library © M. Muscogiuri

Biblioteche. Spazi pubblici per la città

Nella storia dell'architettura le biblioteche sono, assieme alle case di abitazione e ai luoghi di culto, tra le tipologie edilizie più antiche. Da sempre la biblioteca si pone come la rappresentazione fisica del Sapere, documento e narrazione della comunità che l'ha costruita, e di cui interpreta memoria e ambizioni, passato e futuro: dalle più antiche biblioteche (pensiamo a quelle di Ninive o di Alessandria d'Egitto), annesse al Tempio o al Palazzo reale, alle biblioteche di epoca romana imperiale, luoghi di ritrovo per gli eruditi con una propria autonomia architettonica; dalle biblioteche monastiche incastonate nelle abbazie medioevali, a quelle rinascimentali, che rielaborano le tipologie architettoniche matrice chiesastica (dalla Marciana di Michelozzo alla Laurenziana di Michelangelo); dalle grandi biblioteche europee con le sale "tappezzate di libri", che fanno del libro il principale "ornamento" architettonico (dall'Escorial di Madrid fino all'Ambrosiana di Milano), allo splendore delle biblioteche monastiche tardobarocche mitteleuropee; dalle biblioteche universitarie alle grandi nazionali ottocentesche di Francia e Inghilterra; dalle Carnegie Libraries statunitensi alle centinaia di biblioteche di ogni dimensione costruite nel Novecento in tutta Europa.¹

Libraries. Public spaces for the city

In the history of architecture, libraries are, together with dwellings and places of worship, among the oldest building types. The library has always been the physical representation of Knowledge, document and narration of the community that built it, and of which it interprets memory and ambitions, past and future: from the most ancient libraries (think of those of Nineveh or Alexandria in Egypt), annexed to the Temple or to the Royal Palace, to the libraries of the Roman imperial era, meeting places for scholars with their own architectural autonomy; from monastic libraries set in medieval abbeys, to Renaissance ones, which rework the architectural typologies of the church matrix (from the Marciana by Michelozzo to the Laurenziana by Michelangelo); from the great European libraries with rooms "covered with books", which make the book the main architectural "ornament" (from the Escorial in Madrid to the Ambrosiana in Milan), to the splendor of the late Baroque Central European monastic libraries; from university libraries to the great nineteenth-century national libraries of France and England; from the American Carnegie Libraries to the hundreds of libraries of all sizes built in the twentieth century throughout Europe.¹

Dans l'histoire de l'architecture, les bibliothèques sont, avec les habitations et les lieux de culte, parmi les types de bâtiments les plus anciens.

La bibliothèque a toujours été la représentation physique du Savoir, document et narration de la communauté qui l'a construite, et dont elle interprète la mémoire et les ambitions, le passé et le futur: des bibliothèques les plus anciennes (pensez à celles de Ninive ou d'Alexandrie d'Égypte), annexé au Temple ou au Palais Royal, aux bibliothèques de l'époque impériale romaine, lieux de rencontre des savants disposant de leur propre autonomie architecturale ; des bibliothèques monastiques installées dans des abbayes médiévales, à celles de la Renaissance, qui retravaillent les typologies architecturales de la matrice religieuse (de la Marciana par Michelozzo à la Laurenziana par Michel-Ange); des grandes bibliothèques européennes aux salles « couvertes de livres », qui font du livre le principal « ornement » architectural (de l'Escorial à Madrid à l'Ambrosiana à Milan), à la splendeur des bibliothèques monastiques du baroque tardif de l'Europe centrale; des bibliothèques universitaires aux grandes bibliothèques nationales du XIXe siècle de France et d'Angleterre ; des bibliothèques américaines Carnegie aux centaines de bibliothèques de toutes tailles construites au XXe siècle dans toute l'Europe.¹

La relazione tra biblioteca e città si sviluppa soprattutto negli ultimi quattro secoli, quando l'edificio della biblioteca acquisisce una più spiccata autonomia architettonica diventando in molti casi, soprattutto dalla seconda metà dell'Ottocento, un vero e proprio caposaldo urbano. Dagli anni Settanta del Novecento, infine, la biblioteca pubblica diventa, specialmente in Nord-Europa e negli Stati Uniti, un catalizzatore sociale e uno spazio pubblico per antonomasia.

The relationship between the library and the city has developed above all in the last four centuries, when the library building acquired a more pronounced architectural autonomy, becoming in many cases, especially from the second half of the nineteenth century, a real urban cornerstone. Finally, from the 1970s, the public library has become, especially in Northern Europe and in the United States, a social catalyst and a public space par excellence.

La relation entre la bibliothèque et la ville s'est surtout développée au cours des quatre derniers siècles, lorsque le bâtiment de la bibliothèque acquiert une autonomie architecturale plus prononcée, devenant dans de nombreux cas, notamment à partir de la seconde moitié du XIXe siècle, une véritable pierre angulaire urbaine. Enfin, à partir des années 1970, la bibliothèque publique est devenue, notamment en Europe du Nord et aux États-Unis, un catalyseur social et un espace public par excellence.

02-03. Stoccolma, Stadsbibliotek © M. Muscogiuri



04. Seattle, Main Public Library © A.C.Cimoli



Modelli di biblioteche pubbliche

Nella saggistica di settore si parla di “modelli” biblioteconomici, per indicare differenti fisionomie di servizio, che si sono evolute nei vari paesi negli ultimi centocinquanta anni, tradotte di volta in volta in programmi funzionali e progetti architettonici.²

Nel corso del Novecento si è diffuso il modello anglosassone della public library, caratterizzato da scaffale aperto, gratuità, libero accesso a tutti, familiarità e “amichevolezza” dell’edificio e dei servizi offerti, reference finalizzato non solo a rispondere a domande di carattere bibliografico ma anche a fornire qualsiasi tipo di informazione utile alla comunità.

Anche le esperienze delle biblioteche più innovative costruite nel Regno Unito o in Nord-America fino ai primi anni Duemila si muovono nel solco di questo modello, rilanciandone gli aspetti legati al lifelong learning, all’aggregazione e all’integrazione sociale: dalla biblioteca di Phoenix (Bruder/DWL Architects, 1995) a quella di Seattle (OMA, 2006), dalla Library of Birmingham (Mecanoo, 2013) alle Idea Store londinesi (Bisset Adams; David Adjaye 2006-2014).

Proprio queste ultime, però, rappresentano però un significativo punto di svolta, in quanto integrano i servizi bibliotecari tradizionali con quelli legati alla formazione permanente e al tempo libero, e - a partire dall’Idea Store Whatney Market (Bisset Adams) inaugurata nel 2014 - con altri servizi al cittadino, facendo di queste public library un “one stop shop” in cui gli utenti possono trovare risposta a tutti le necessità della vita quotidiana urbana (casa, lavoro, tributi, mobilità, etc.).³

Public library models

In the librarian essays we find library “models”, to indicate different service features, which have evolved in various countries over the last 150 years, translated from time to time into functional programs and architectural projects.²

During the twentieth century the Anglo-Saxon model of the “public library” spread, characterized by an open shelf, free access, free access to all, familiarity and *friendliness* of the building and the services offered, reference aimed not only at answering bibliographic questions but also to provide any type of information useful to the community.

Even the experiences of the most innovative libraries built in the United Kingdom or North America up to the early 2000s follow this model, relaunching aspects related to lifelong learning, aggregation and social integration: from the Phoenix library (Bruder/DWL Architects, 1995) to that of Seattle (OMA, 2006), from the Library of Birmingham (Mecanoo, 2013) to the London Idea Stores (Bisset Adams; David Adjaye 2006-2014).

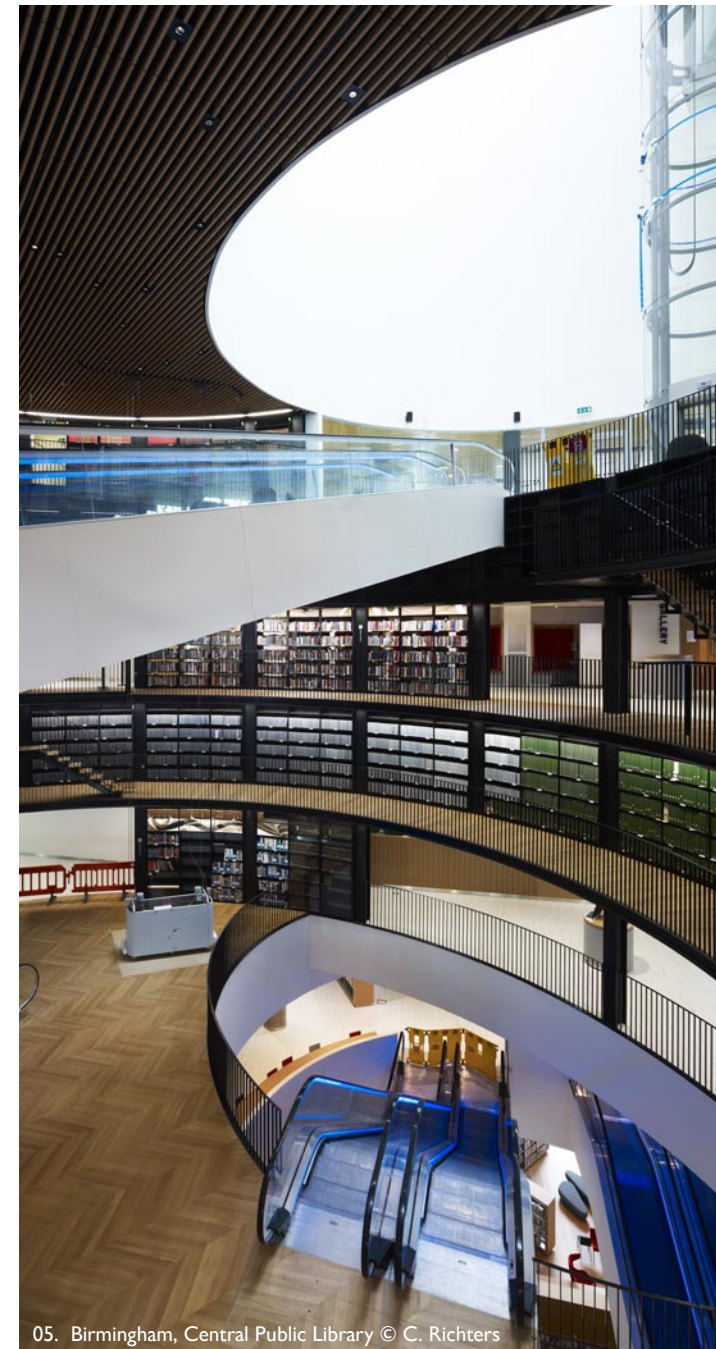
However, these latter represent a significant turning point, as they integrate traditional library services with those linked to lifelong learning and leisure time, and - starting with the Idea Store Whatney Market (Bisset Adams) inaugurated in 2014 - with other services for the citizen, making these public libraries a “one stop shop” in which users can find answers to all the needs of urban daily life (home, work, taxes, mobility, etc.).³

Modèles de bibliothèques publiques

Dans les essais du secteur, on parle de « modèles » bibliothéconomiques, pour indiquer différentes caractéristiques de service, qui ont évolué dans les différents pays au cours des 150 dernières années, traduites de temps en temps en programmes fonctionnels et projets architecturaux.² Au cours du XXe siècle se répand le modèle anglo-saxon de la « public library », caractérisé par les étagères ouvertes, un accès libre, un accès gratuit à tous, la familiarité et la *friendliness* du bâtiment et des services offerts, référence visant non seulement à répondre aux questions bibliographiques mais aussi à fournir tout type d’informations utiles à la communauté.

Même les expériences des bibliothèques les plus innovantes construites au Royaume-Uni ou en Amérique du Nord jusqu’au début des années 2000 suivent ce modèle, relançant les aspects liés à l’apprentissage tout au long de la vie, à l’agrégation et à l’intégration sociale: de la bibliothèque Phoenix (Bruder / DWL Architects, 1995) à celle de Seattle (OMA, 2006), de la Bibliothèque de Birmingham (Mecanoo, 2013) aux London Idea Stores (Bisset Adams; David Adjaye 2006-2014).

Cependant, ces derniers représentent un tournant important, car ils intègrent les services de bibliothèque traditionnels à ceux liés à l’apprentissage tout au long de la vie et aux loisirs, et - à commencer par l’Idea Store Whatney Market (Bisset Adams) inauguré en 2014 - avec d’autres services destinés aux citoyens, ce qui fait de ces bibliothèques publiques un « guichet unique » dans lequel les utilisateurs peuvent trouver des réponses à tous les besoins de la vie quotidienne urbaine (domicile, travail, impôts, mobilité, etc.).³



05. Birmingham, Central Public Library © C. Richters



Al modello anglosassone si è ispirato quello scandinavo, che si è evoluto da un modello organizzativo di matrice funzionalista (pensiamo alle esemplari architetture di Alvar Aalto della prima metà del Novecento) a un modello più fortemente vocato alla contaminazione e incentrato su una molteplicità di servizi per la cultura e la socialità: dal Kulturhuset di Stoccolma (inaugurato negli anni Settanta e rinnovato nel 2013), alle decine di esperienze danesi e finlandesi che, prima negli anni Novanta e di nuovo negli ultimi dieci anni, hanno radicalmente rinnovato il concetto stesso di biblioteca, fino alle recentissime “Dokk1” di Aarhus (Schmidt Hammer Lassen Architects, 2015), “Oodi” di Helsinki (ALA Architects, 2018) o alla “Deichman” di Oslo (Atelier Oslo/Lundhagem, 2020).

In particolare, in Danimarca la biblioteca pubblica è stata ripensata come “Open Digital Library”, applicando in modo estensivo il cosiddetto “Four Spaces Model”, elaborato dalla Royal School of Library and Information Science e incentrato su quattro spazi concettuali, strettamente interrelati tra loro: *Inspiration space*, *Learning space*, *Meeting space* e *Performative space*.

L’obiettivo di questo modello è quello di far sì che la biblioteca sia occasione di esperienza, coinvolgimento, potenziamento delle competenze, innovazione, scardinando la rigida organizzazione funzionale dei modelli biblioteconomici dei decenni precedenti. Anche nelle biblioteche danesi, così come nelle Idea Store, sono stati inclusi vari servizi al cittadino (anagrafe, rilascio del passaporto, tributi, etc).⁴

06-07-08. Aarhus, Dokk1 © A. Mørk

The Scandinavian model was inspired by the Anglo-Saxon model, which evolved from a functionalist model (think of the exemplary libraries of Alvar Aalto of the first half of the twentieth century) to a model more strongly suited to contamination and centered on a multiplicity of services for culture and sociality: from the Kulturhuset in Stockholm (inaugurated in the 1970s and renovated in 2013), to the dozens of Danish and Finnish libraries which, first in the 1990s and again in the last ten years, have radically renewed the very concept of library, up to the very recent large libraries “Dokk1” by Aarhus (Schmidt Hammer Lassen Architects, 2015), “Oodi” in Helsinki (ALA Architects, 2018) or the “Deichman” in Oslo (Atelier Oslo / Lundhagem, 2020).

In particular, in Denmark the public library has been redesigned as an “Open Digital Library”, extensively applying the so-called “Four Spaces Model”, developed by the Royal School of Library and Information Science and focused on four conceptual spaces, closely interrelated with each other: *Inspiration space*, *Learning space*, *Meeting space* and *Performative space*.

The goal of this model is to ensure that the library is an opportunity for experience, involvement, skills enhancement, innovation, unhinging the rigid functional organization of the library models of previous decades. Also in the Danish libraries, as well as in the Idea Stores, various services to the citizen have been included (registry office, issuing of passport, taxes, etc).⁴

Le modèle scandinave s'est inspiré du modèle anglo-saxon, qui a évolué d'un modèle organisationnel de matrice fonctionnaliste (pensez aux bibliothèques exemplaires d'Alvar Aalto de la première moitié du XXe siècle) à un modèle plus fortement adapté à la contamination et axé sur une multiplicité de services pour la culture et la socialité: du Kulturhuset de Stockholm (inauguré dans les années 1970 et rénové en 2013), aux dizaines de bibliothèques danoises et finlandaises qui, d'abord dans les années 1990 et de nouveau au cours des dix dernières années, ont radicalement renouvelé le concept même de bibliothèque, jusqu'aux très récentes grandes bibliothèques « Dokk1 » d'Aarhus (Schmidt Hammer Lassen Architects, 2015), « Oodi » à Helsinki (ALA Architects, 2018) ou le « Deichman » à Oslo (Atelier Oslo / Lundhagem, 2020).

En particulier, en Danemark, la bibliothèque publique a été repensée pour devenir une “bibliothèque numérique ouverte”, appliquant largement le « Four Spaces Model », développé par la Royal School of Library and Information Science et axé sur quatre espaces conceptuels étroitement liés. entre eux: *Inspiration space*, *Meeting Space* et *Performative Space*.

Le but de ce modèle est de faire en sorte que la bibliothèque soit une opportunité d'expérience, d'implication, de valorisation des compétences, d'innovation, qui bouleverse l'organisation fonctionnelle rigide des modèles de bibliothéconomie des décennies précédentes.

Également dans les bibliothèques danoises, ainsi que dans les magasins d'idées, divers services aux citoyens ont été inclus (bureau de l'état civil, délivrance de passeport, taxes, etc.).⁴



Parimenti, le biblioteche olandesi, negli ultimi trent'anni, hanno saputo ripensare i servizi in modo significativo: pensiamo a quella di Rotterdam, che già nel 1984 ha anticipato molte delle tendenze successive, alla "Openbare Bibliotheek" di Amsterdam (Jo Coenen, 2007) o al "DOK" di Delft (Liesbeth van der Pol, 2008), fino alle più recenti, quali la "Boekenberg" di Spijkenisse (MVRDV, 2012) o la "LocHal" di Tilburg (Braaksma & Roos architectenbureau / CIVIC architects / Inside Outside / Mecano, 2019).

Un altro modello è quello francese della *médiathèque*, che trova il suo prototipo nella Bibliothèque Publique d'Information del Centre Pompidou di Parigi (G. Franchini / R. Piano / R. Rogers, 1977) e che viene declinato in centinaia di biblioteche costruite in Francia dagli anni Ottanta in poi.

Rispetto al modello tradizionale, la *médiathèque* intendeva aprirsi alla contemporaneità, alla multimedialità e a nuove pratiche, accostando altre attività e funzioni culturali a quella bibliotecaria.

Il modello francese è il risultato di un piano statale di promozione e finanziamento delle biblioteche pubbliche, portato avanti con sistematicità, che ha visto affiancare alle grandi "Bibliothèques Municipales à Vocation Régionale" (BMVR), una miriade di piccole mediateche diffuse sul territorio in modo capillare, allestite grazie a fondi statali la cui erogazione era subordinata all'applicazione delle dettagliate prescrizioni ministeriali in fase di progetto e di gestione.⁵

09. Amsterdam, Openbare Bibliotheek © M. Muscogiuri

Likewise, Dutch libraries, in the last thirty years, have been able to rethink services in a significant way: for example the Rotterdam Central Library, which already in 1984 anticipated many of the following trends; the "Openbare Bibliotheek" in Amsterdam (Jo Coenen, 2007); the DOK of Delft (Liesbeth van der Pol, 2008), up to the most recent ones, such as the "Boekenberg" of Spijkenisse (MVRDV, 2012) or "LocHal" of Tilburg (Braaksma & Roos architectenbureau / CIVIC architects / Inside Outside / Mecano, 2019)..

Another model is the French one of the *médiathèque*, which finds its prototype in the Bibliothèque Publique d'Information of the Centre Pompidou in Paris (G. Franchini / R. Piano / R. Rogers, 1977) and which is declined in hundreds of libraries built in France from the 1980s onwards.

Compared to the traditional library, the *médiathèque* intended to open up to contemporaneity, multimedia and new practices, combining other cultural activities and functions with that of the library.

The French model is the result of a state plan for the promotion and financing of public libraries, carried out systematically, which has seen alongside the large "Bibliothèques Municipales à Vocation Régionale" (BMVR), a myriad of small media libraries spread throughout the territory in a capillary way, set up thanks to state funds whose disbursement was subject to the application of the detailed ministerial prescriptions in the design and management phase.⁵

De même, les bibliothèques néerlandaises, au cours des trente dernières années, ont su repenser les services de manière significative : pensons à celle de Rotterdam, qui avait déjà anticipé en 1984 bon nombre des tendances suivantes, à la « Openbare Bibliotheek » d'Amsterdam (Jo Coenen, 2007) ou le DOK de Delft (Liesbeth van der Pol, 2008), jusqu'aux plus récentes, comme la « Boekenberg » de Spijkenisse (MVRDV, 2012) ou la « LocHal » de Tilburg (Braaksma & Roos architectenbureau / CIVIC architectes / Inside Outside / Mecano, 2019).

Un autre modèle est le modèle français de la *médiathèque*, qui trouve son prototype à la Bibliothèque Publique d'Information du Centre Pompidou à Paris (G. Franchini / R. Piano / R. Rogers, 1977) et qui se décline dans des centaines de bibliothèques construites en France à partir des années 80.

Par rapport à la bibliothèque traditionnelle, la *médiathèque* entend s'ouvrir à la contemporanéité, au multimédia et aux nouvelles pratiques, combinant d'autres activités et fonctions culturelles avec celle de la bibliothèque.

Le modèle français est le résultat d'un plan étatique de promotion et de financement des bibliothèques publiques, mené de manière systématique, qui a vu aux côtés des grandes « Bibliothèques Municipales à Vocation Régionale » (BMVR), une myriade de petites médiathèques réparties sur tout le territoire d'une façon capillaire, mis en place grâce à des fonds de l'Etat dont le décaissement a été soumis à l'application des prescriptions ministérielles détaillées en phase de conception et de gestion.⁵

Vi è, infine, il modello tedesco della *dreigeteilte Bibliothek* ("biblioteca a tre livelli"), applicato per la prima volta a Gütersloh nel 1979 e poi declinato con successo nelle biblioteche tedesche dei decenni seguenti, caratterizzato da una innovativa articolazione dell'architettura dell'edificio e del servizio in tre livelli: ai due settori tradizionali della lettura/consultazione a scaffale aperto e del deposito chiuso/laboratori/uffici ne viene infatti anteposto un altro, il "settore di ingresso", un "primo livello" (*Nahbereich*) organizzato come una piazza-mercato (per questo detto anche *market*), focalizzato sulla lettura ricreativa e sull'attualità, e fortemente centrato sull'utente, sulle cui esigenze vengono conformate l'organizzazione bibliotecaria e le collezioni stesse, sia in fatto di contenuti che di comunicazione e allestimento.

La biblioteca di Münster (Bolles+Wilson, 1995) rappresenta certamente uno dei casi più riusciti, anche dal punto di vista architettonico, di questo modello.⁶

10. Münster, Stadtbuecherei © C. Richters

11. Münster, Stadtbuecherei © M. Muscogiuri

Finally, there is the German model of the *Dreigeteilte Bibliothek* ("library on three levels"), applied for the first time in Gütersloh in 1979 and then successfully declined in the German libraries of the following decades, characterized by an innovative articulation of the architecture of 'building and service in three levels: the two traditional sectors of open shelf reading / consultation and closed storage / laboratories / offices are in fact placed before another one, the "entrance sector", a "first level" (*Nahbereich*) organized as a market-place (hence also called *market*), focused on recreational reading and current events, and strongly centered on the user, on whose needs the library organization and the collections themselves are conformed, both in terms of content and communication and set-up.

The Münster library (Bolles + Wilson, 1995) certainly represents one of the most successful cases of this model, also from an architectural point of view.⁶

Enfin, il y a le modèle allemand de la *dreigeteilte Bibliothek* (« bibliothèque sur trois niveaux »), appliqué pour la première fois à Gütersloh en 1979 puis décliné avec succès dans les bibliothèques allemandes des décennies suivantes, caractérisé par une articulation innovante de l'architecture du bâtiment et du service à trois niveaux : les deux secteurs traditionnels de lecture / consultation en étagère ouverte et de stockage fermé / laboratoires / bureaux sont en fait placés avant un autre, le « secteur d'entrée », un « premier niveau » (*Nahbereich*) organisé en « market-place » (donc aussi appelé *marché*), centré sur la lecture récréative et l'actualité, et fortement centré sur l'utilisateur, sur les besoins duquel l'organisation de la bibliothèque et les collections elles-mêmes sont conformes, tant en termes de contenu que de communication et de mise en place.

La bibliothèque de Münster (Bolles + Wilson, 1995) représente certainement l'un des cas les plus réussis, également d'un point de vue architectural, de ce modèle.⁶



12-13. Tilburg, LocHal © Ossip Architectuurfotografie



Verso nuovi modelli

Per far fronte alle istanze della società contemporanea, una biblioteca pubblica efficace probabilmente dovrebbe oggi essere un ibrido dei modelli precedentemente esposti, a seconda della sua missione e del contesto di riferimento, puntando però -come vedremo- a rafforzare la sua funzione di centro di aggregazione e integrazione sociale.

Realizzare oggi una biblioteca pubblica significa infatti costruire un centro culturale integrato e polivalente, ben radicato nel territorio, in grado di essere centro di diffusione e trasferimento della conoscenza e strumento di supporto alla formazione nel modo più ampio possibile (cosa che le biblioteche sono sempre state), ma anche laboratorio di informazione e strumento di orientamento nell'universo multimediale, contro il cosiddetto digital divide. In questo ambito, però, le biblioteche oggi non sono più, come potevano esserlo vent'anni fa, il luogo dell'accesso all'informazione, in quanto tale funzione si è ormai da tempo spostata sui vari dispositivi degli utenti stessi (personal computer, tablet, ma soprattutto gli smartphone, ormai alla portata di tutti). Al contrario la biblioteca deve essere oggi il luogo dove si educa l'utente all'uso consapevole dell'informazione, mediante le attività di *Information Literacy* e *Media literacy*, che rappresentano uno dei terreni fondamentali su cui lavorano le biblioteche contemporanee.

La "disintermediazione" consentita dalla Rete comporta la necessità di acquisire competenze specifiche sia per selezionare e valutare l'attendibilità delle fonti, per difendersi dal fenomeno dilagante delle fake news, sia per riuscire a utilizzare gli strumenti informatici necessari per accedere ai vari servizi online, dall'Amministrazione digitale all'e-commerce.

Towards new models

To cope with the demands of contemporary society, an effective public library today should probably be a hybrid of the models previously exposed, depending on its mission and the reference context, while aiming - as we shall see - to strengthen its function as a center of aggregation and social integration.

In fact, building a public library today means building an integrated and multipurpose cultural center, well rooted in the territory, capable of being a center for the dissemination and transfer of knowledge and an instrument to support training in the widest possible way (as libraries have always been), but also an information laboratory and guidance tool in the multimedia universe, against the so-called digital divide. In this context, however, libraries today are no longer, as they could have been twenty years ago, the place of access to information, as this function has long since moved to the various devices of the users themselves (personal computers, tablets, but above all smartphones, now within everyone's reach). On the contrary, the library must now be the place where the user is educated in the conscious use of information, through the activities of *Information Literacy* and *Media literacy*, which represent one of the fundamental fields on which contemporary libraries work.

The "disintermediation" allowed by the Net involves the need to acquire specific skills both to select and evaluate the reliability of sources, to defend against the rampant phenomenon of fake news, and to be able to use the IT tools necessary to access the various online services, from digital administration to e-commerce.

Vers de nouveaux modèles

Pour faire face aux exigences de la société contemporaine, une bibliothèque publique efficace aujourd'hui devrait probablement être un hybride des modèles précédemment exposés, en fonction de sa mission et du contexte de référence, tout en visant - comme nous le verrons - à renforcer sa fonction de centre d'agrégation et d'intégration sociale.

En effet, construire une bibliothèque publique aujourd'hui, c'est construire un centre culturel intégré et polyvalent, bien ancré dans le territoire, capable d'être un centre de diffusion et de transfert de connaissances et un outil pour soutenir la formation de la manière la plus large possible (ce que les bibliothèques ont toujours été), mais aussi un laboratoire d'information et un outil d'orientation dans l'univers multimédia, contre la soi-disant fracture numérique.

Dans ce contexte, cependant, les bibliothèques ne sont plus aujourd'hui, comme elles auraient pu l'être il y a vingt ans, le lieu d'accès à l'information, car cette fonction s'est depuis longtemps déplacée vers les différents appareils des utilisateurs eux-mêmes (ordinateurs personnels, tablettes, mais surtout les smartphones, désormais à la portée de tous).

Au contraire, la bibliothèque doit maintenant être le lieu où l'utilisateur est éduqué à l'utilisation consciente de l'information, à travers les activités de *Information Literacy* et de *Media Literacy*, qui représentent l'un des domaines fondamentaux sur lesquels travaillent les bibliothèques contemporaines.

A seguito dei vari lock-down imposti dalla pandemia dovuta al virus Covid-19, vi è stata una notevole spinta nel 2020 alla diffusione delle nuove tecnologie digitali e di comunicazione, nonché all'erogazione e all'utilizzo di servizi ad accesso remoto: dalla diffusione capillare in ogni ambito della quotidianità degli strumenti di videoconferenza, alla didattica a distanza in scuole e università, dai servizi di streaming di musica e video, all'aumento della circolazione degli e-book, fino alla crescita esponenziale del commercio *on-line* con consegna a domicilio.

È però anche vero che proprio la pandemia ha messo ancora più in evidenza le enormi diseguaglianze tra ceti sociali e tra aree geografiche differenti: l'accesso alle tecnologie digitali non è stato uguale per tutti, così come la capacità di accesso e la velocità di connessione delle reti. In tutto questo le biblioteche dovranno avere un ruolo importante: nel fornire non solo gli strumenti per l'accesso alla rete e alle nuove tecnologie (wi-fi ad alta velocità, postazioni attrezzate con pc, ma anche prestito di tablet e di altri device), ma soprattutto per fornire il know-how e le competenze indispensabili per accedervi, in particolare per quelle fasce più deboli e fragili. Le biblioteche pubbliche devono dunque essere oggi più che mai strumenti contro il *digital divide*, contro l'analfabetismo funzionale, a supporto delle famiglie, della scuola, degli anziani e delle fasce più deboli della popolazione.



Following the various lock-downs imposed by the pandemic due to the Covid-19 virus, there was a significant push in 2020 to the spread of new digital and communication technologies, as well as to the provision and use of remote access services: from widespread diffusion in every area of everyday life of videoconferencing tools, to remote learning in schools and universities, from music and video streaming services, to the increase in the circulation of e-books, up to the exponential growth of *online* commerce with home delivery.

However, it is also true that the pandemic has highlighted even more the enormous inequalities between social classes and between different geographical areas: access to digital technologies was not the same for everyone, as well as access capacity and connection speed of networks. In all this, libraries will have to play an important role: in providing not only the tools for accessing the network and new technologies (high-speed wi-fi, workstations equipped with PCs, but also the loan of tablets and other devices), but above all to provide the know-how and skills necessary to access it, in particular for the weakest and most fragile groups. Public libraries must therefore be today more than ever tools against the *digital divide*, against functional illiteracy, in support of families, schools, the elderly and the weakest sections of the population.

La « désintermédiation » permise par le Net implique la nécessité d'acquérir des compétences spécifiques à la fois pour sélectionner et évaluer la fiabilité des sources, pour se défendre contre le phénomène endémique des « fake news », et pour pouvoir utiliser les outils informatiques nécessaires pour accéder aux différents services en ligne, de l'Administration numérique au commerce électronique.

À la suite des différents verrouillages imposés par la pandémie en raison du virus Covid-19, il y a eu une poussée significative en 2020 vers la propagation des nouvelles technologies numériques et de la communication, ainsi que vers la fourniture et l'utilisation de services d'accès à distance: de diffusion dans tous les domaines de la vie quotidienne des outils de visioconférence, à la formation à distance dans les écoles et universités, des services de streaming musical et vidéo, à l'augmentation de la circulation des livres électroniques, jusqu'à la croissance exponentielle du commerce *en ligne* avec livraison à domicile.

Cependant, il est également vrai que la pandémie a mis en évidence encore plus les énormes inégalités entre classes sociales et entre différentes zones géographiques : l'accès aux technologies numériques n'était pas le même pour tous, ainsi que la capacité d'accès et la vitesse de connexion des réseaux. Dans tout cela, les bibliothèques devront jouer un rôle important : en fournissant non seulement les outils d'accès au réseau et les nouvelles technologies (wi-fi haut débit, postes de travail équipés de PC, mais aussi le prêt de tablettes et autres appareils), mais surtout de fournir le savoir-faire et les compétences nécessaires pour y accéder, en particulier pour les groupes les plus faibles et les plus fragiles. Les bibliothèques publiques doivent donc être aujourd'hui plus que jamais des outils contre le *digital divide*, contre l'analphabétisme fonctionnel, au service des familles, des écoles, des personnes âgées et des couches les plus faibles de la population.



14-15-16 Pistoia, San Giorgio © Archives Pica Ciamarra Associati



La biblioteca “luogo terzo” per la città

La pandemia del Covid-19 ha messo in luce anche un altro aspetto importante che riguarda da vicino le biblioteche pubbliche: l'importanza che hanno questi spazi per la collettività come luoghi fisici di incontro e di socializzazione, ben al di là delle funzioni che possono svolgere nella Rete o come mero punto di prestito libri.

La biblioteca è oggi uno dei pochi luoghi realmente “pubblici” rimasti, in cui possono incontrarsi persone diverse per età, cultura, ceto sociale e provenienza, soprattutto oggi che la pubblica piazza ha perso il suo ruolo di spazio pubblico di socialità, di scambio e di incontro di culture, e i grandi centri polifunzionali e di intrattenimento sono diventati i principali luoghi di socializzazione, soprattutto per i giovani.

In un libro pubblicato trent'anni or sono, *The Great, Good Place*, Ray Oldenburg, sociologo americano, sosteneva l'importanza che hanno nello sviluppo e nel consolidamento della democrazia e della vitalità di una comunità quelli che egli chiama i “luoghi terzi” (in contrasto con i primi e i secondi luoghi rappresentati dalla casa e dai luoghi di lavoro o di istruzione, dove le persone trascorrono la maggior parte del tempo della loro vita).⁷ I “luoghi terzi” costituiscono un luogo sicuro e informale, un terreno neutrale dove le persone si sentono a loro agio e hanno modo di rilassarsi, incontrarsi, socializzare.

Le caratteristiche di questi luoghi sono quelle di essere ad accesso libero o estremamente economico («il prezzo di una tazza di caffè»), di essere accoglienti e confortevoli, di essere facilmente raggiungibili a piedi, di essere frequentati da utenti abituali.

The library, a “third place” for the city

The Covid-19 pandemic has also highlighted another important aspect that closely concerns public libraries: the importance that these spaces have for the community as physical places of meeting and socialization, well beyond the functions they can carry out on the Net or as a mere book lending point.

The library is today one of the few truly “public” places left, where people of different ages, cultures, social classes and origins can meet, especially today that the public square has lost its role as a public space for socializing and meeting, and the multipurpose and entertainment centers have become the main places for socializing, especially for young people.

In a book published thirty years ago, *The Great, Good Place*, the American sociologist Ray Oldenburg, highlighted the importance that “third places” in the development and consolidation of democracy and the vitality of a community (in contrast to the “first” and “second places” represented by the home and places of work or education, where people spend most of the time of their life).⁷

The “third places” are a safe and informal place, a neutral ground where people feel at ease and have the opportunity to relax, meet and socialize.

The characteristics of these places are that of being freely accessible or extremely cheap (“the price of a cup of coffee”), of being welcoming and comfortable, of being at walking distance, of being visited by regular users. Cafes and pubs are “third places” par excellence, of which Oldenburg lamented the gradual disappearance, replaced by shopping centers and other places that are not as effective for the purposes of socialization.

La bibliothèque « lieu tiers » de la ville

La pandémie de Covid-19 a également mis en évidence un autre aspect important qui concerne étroitement les bibliothèques publiques: l'importance que ces espaces ont pour la communauté en tant que lieux physiques de rencontre et de socialisation, bien au-delà des fonctions qu'ils peuvent exercer sur le Net ou comme un simple livre, point de prêt.

La bibliothèque est aujourd'hui l'un des rares lieux réellement « publics » qui restent, où des personnes d'âges, de cultures, de classes sociales et d'origines différentes peuvent se rencontrer, d'autant plus qu'aujourd'hui la place publique a perdu son rôle d'espace public de socialisation, d'échange et de rencontre les lieux de culture et les grands centres multifonctionnels et de divertissement sont devenus les principaux lieux de socialisation, notamment pour les jeunes.

Dans un livre publié il y a trente ans, *The Great, Good Place*, Ray Oldenburg, un sociologue américain, a fait valoir que ce qu'il appelle les « tiers-lieux » du développement et de la consolidation de la démocratie et de la vitalité d'une communauté (contrairement au premier et les seconds lieux représentés par le domicile et les lieux de travail ou d'éducation, où les gens passent la plupart du temps de leur vie).⁷ Les « tiers-lieux » sont des lieux sûrs et informels, un terrain neutre où les gens se sentent à l'aise et ont la possibilité de se détendre, de se rencontrer et de socialiser.

Les caractéristiques de ces lieux sont d'être librement accessibles ou extrêmement bon marché (« le prix d'une tasse de café »), d'être accueillants et confortables, d'être facilement accessibles à pied, d'être fréquentées par des usagers réguliers.



17 Meda, Medateca © M. Introini
 18 Meda, Medateca © M. Muscogiuri



Le caffetterie e i pub sono “luoghi terzi” per antonomasia, di cui Oldenburg lamentava la progressiva scomparsa, sostituita da centri commerciali e altri posti che non sono altrettanto efficaci ai fini della socializzazione.

Oldenburg, vedendo nei bar -soprattutto nel bistrot parigini- la matrice ideale del “luogo terzo”, ne aveva probabilmente una visione idealizzata: «i bar -sottolinea Mathilde Servet- oggi non sono più i luoghi privilegiati della socialità, della mescolanza sociale e generazionale, sono più che altro “specializzati” e toccano clientele sempre più omogenee. Vale anche per il novero di luoghi pubblici e di istituzioni culturali, come i teatri e le sale da concerti, che non favoriscono più come un tempo l’eterogeneità».⁸

Al contrario, la biblioteca può essere, più di un pub o di una caffetteria, un “terzo luogo” per eccellenza di aggregazione sociale, di inclusione e condivisione, dove la dimensione individuale e quella collettiva possono incontrarsi libere da condizionamenti, dall’ossessione del consumo economico e dalla compulsione all’acquisto.⁹

Negli ultimi quindici anni, prima l’exasperato individualismo e la dematerializzazione dei contatti umani attraverso i social media, poi l’instabilità sociopolitica e la crisi economica, e infine la pandemia e il distanziamento sociale hanno prodotto un bisogno di luoghi nei quali i cittadini possano riconoscersi e costruire un’identità condivisa, luoghi pubblici, neutrali e familiari, in grado di accogliere e costruire una comunità, aiutando a consolidarne il “capitale sociale”.¹⁰

Oldenburg, seeing in bars - especially in the Parisian bistros - the ideal matrix of the "third place", probably had an idealized vision of it: "bars - emphasizes Mathilde Servet - are no longer the privileged places of sociality, social and generational mixing, they are more “specialized” and touch ever more homogeneous customers. This also applies to the number of public places and cultural institutions, such as theaters and concert halls, which no longer favor heterogeneity as in the past”.⁸

On the contrary, the library can be, more than a pub or a cafeteria, a "third place" par excellence for social aggregation, inclusion and sharing, where the individual and collective dimensions can meet free from conditioning, from the obsession of economic consumption and from compulsion to purchase.⁹

In the last fifteen years, first the exasperated individualism and the de-materialization of human contacts through social media, then the socio-political instability and the economic crisis, and finally the pandemic and social distancing have produced a need for places where citizens can recognize and build a shared identity, public, neutral and familiar places, able to welcome and build a community, helping to consolidate its "social capital".¹⁰

In this regard, one of the most beautiful and effective statements of David Lankester, one of the fathers of contemporary librarianship, is that "bad libraries only build collections, good libraries build services, the best libraries build communities".¹¹

It is precisely in this direction that all the most innovative public libraries built in the last ten years have moved: “third places” that put the Community and its needs at the center of their program.

Les cafés et les *pubs* sont des « tiers-lieux » par excellence, dont Oldenburg déplore la disparition progressive, remplacés par des centres commerciaux et d’autres lieux moins efficaces à des fins de socialisation.

Oldenburg, voyant dans les bars - notamment dans les bistrot parisiens - la matrice idéale du « lieu tiers », en avait probablement une vision idéalisée : « les bars - souligne Mathilde Servet - ne sont plus aujourd'hui les lieux privilégiés de la sociabilité, de la mixité sociale et générationnelle, ils sont plus « spécialisés » et touchent des clientèles toujours plus homogènes. Cela vaut également pour le nombre de lieux publics et d'institutions culturelles, tels que les théâtres et les salles de concert, qui ne favorisent plus l'hétérogénéité comme par le passé ».⁸

Au contraire, la bibliothèque peut être, plus qu'un pub ou une cafétéria, un « lieu tiers » par excellence d'agrégation sociale, d'inclusion et de partage, où les dimensions individuelles et collectives peuvent se rencontrer sans conditionnements, sans obsession de la consommation économique et de la contrainte à l'achat.⁹

Au cours des quinze dernières années, d'abord l'individualisme exaspéré et la dématérialisation des contacts humains à travers les médias sociaux, puis l'instabilité sociopolitique et la crise économique, et enfin la pandémie et la distanciation sociale ont engendré un besoin de lieux où les citoyens peuvent reconnaître et construire une identité partagée, des lieux publics, neutres et familiers, capables d'accueillir et de construire une communauté, contribuant à consolider son « capital social ».¹⁰



19-20 Londra, Peckham Library © M. Muscogiuri



In proposito, una delle affermazioni più belle ed efficaci di David Lankes, uno dei padri della biblioteconomia contemporanea, è che «le cattive biblioteche costruiscono soltanto raccolte, le buone biblioteche costruiscono servizi, le biblioteche migliori costruiscono comunità».¹¹

Proprio in questa direzione si sono mosse tutte le biblioteche pubbliche più innovative costruite negli ultimi dieci anni: “luoghi terzi” che mettono la Comunità e i suoi bisogni al centro del loro programma.

Nel momento in cui l'accesso al sapere, alla cultura e alla conoscenza non è più veicolato solo dal patrimonio librario, ma può avvenire in molti modi differenti e su tanti diversi supporti, nel momento in cui la stampa cartacea conosce il suo declino e l'indice stesso di prestito di libri cala progressivamente in tutti i paesi del mondo, nel momento in cui andare in biblioteca non è più, sostanzialmente, un “obbligo”, le biblioteche riescono a mantenere il loro ruolo e la loro attrattiva solo se da un lato si impegnano per rinnovare e ampliare la rosa dei servizi offerti, dall'altro se valorizzano ciò che motori di ricerca, social media e app non avranno mai: la fisicità di “un bel posto dove andare”, l'essere un “luogo terzo” in grado di accogliere tutti e in cui nessuno si senta escluso, un luogo urbano di democrazia, inclusione e “resistenza allo stigma sociale”, in cui tutti i cittadini sono uguali e non devono giustificare la loro presenza.¹²

«Una biblioteca pubblica -aggiunge Lankes- deve essere una piattaforma di comunità per la creazione e la condivisione di conoscenza».¹³

At a time when access to knowledge and culture is no longer conveyed only by the books, but can take place in many different ways and on many different media, when the paper press declines and the book lending rate itself gradually decreases in all countries of the world, when going to the library is no longer an "obligation", libraries maintain their role and their attractiveness only if on one hand they renew and expand the range of services offered, and on the other hand if they enhance what search engines, social media and apps will never have: the physicality of "a nice place to go", being a "third place" able to welcome everyone and where no one feels excluded, an urban place of democracy, inclusion and "resistance to social stigma", where all citizens are equal and do not have to justify their presence.¹² "A public library - adds Lankes - must be a community platform for the creation and sharing of knowledge".¹³

Being a platform means making possible a variety of non-predetermined functions, able to evolve over time according to the needs to meet.

The success of smartphones, starting with the iPhone, is linked precisely to the fact that they almost immediately became platforms where users were able to install new apps, which allowed them to go beyond a limited range of uses. Beyond metaphor, being a platform for a library means that it can be used to create new services, new experiences.

Public libraries today must therefore be multiple places: in which there are books, films, music, the internet, newspapers and magazines, but also concerts, book presentations, meetings, training courses, courses and leisure activities, exhibitions, events of all kinds.

À cet égard, l'une des déclarations les plus belles et les plus efficaces de David Lankes, l'un des pères de la bibliothéconomie contemporaine, est que « les mauvaises bibliothèques ne construisent que des collections, les bonnes bibliothèques créent des services, les meilleures bibliothèques créent des communautés ».¹¹

C'est précisément dans cette direction que se sont déplacées toutes les bibliothèques publiques les plus innovantes construites au cours des dix dernières années : des « lieux tiers » qui placent la Communauté et ses besoins au centre de leur programme.

À une époque où l'accès au savoir, à la culture et à la connaissance n'est plus véhiculé uniquement par le patrimoine du livre, mais peut se faire de différentes manières et sur de nombreux supports différents, où la presse papier connaît son déclin et le taux de prêt du livre lui-même progressivement diminue dans tous les pays du monde, quand aller à la bibliothèque n'est plus, essentiellement, une « obligation », les bibliothèques ne peuvent maintenir leur rôle et leur attractivité que si d'une part elles s'engagent à renouveler et à développer la gamme de services offerts, et de l'autre part s'ils valorisent ce qui les moteurs de recherche, les réseaux sociaux et les applications n'auront jamais: la physicalité d'un « bel endroit où aller », être un « endroit tiers » capable d'accueillir tout le monde et où personne ne se sent exclu, un lieu urbain de démocratie, d'inclusion et de « résistance à la stigmatisation sociale », où tous les citoyens sont égaux et n'ont pas à justifier leur présence.¹²

« Une bibliothèque publique - ajoute Lankes - doit être une plate-forme communautaire pour la création et le partage des connaissances ».¹³

Essere una piattaforma significa rendere possibili una varietà di funzioni non predeterminate, in grado di evolvere nel tempo in funzione dei bisogni da soddisfare. Il successo degli smartphone, a partire dall'iPhone, è legato proprio al fatto che sono quasi subito diventati delle piattaforme in cui gli utenti hanno potuto installare nuove app, che consentivano di andare oltre una serie limitata di usi. Fuor di metafora, essere una piattaforma per una biblioteca significa poter essere utilizzata per creare nuovi servizi, nuove esperienze.

Le biblioteche pubbliche oggi devono dunque essere luoghi molteplici: in cui ci siano libri, film, musica, internet, giornali e riviste, ma anche concerti, presentazioni di libri, incontri, corsi di formazione, corsi e attività per il tempo libero, esposizioni, eventi di ogni genere. Devono essere luoghi dove la dimensione collettiva abbia un ruolo centrale e dove sia possibile apprendere anche e soprattutto attraverso l'interazione con gli altri per mezzo di diversi sistemi, inclusi quelli ludici e ricreativi. Luoghi che permettano di imparare, conoscere, esercitarsi, sperimentare, lavorare, studiare, scambiare, collaborare, rilassarsi. Spazi fluidi dove libri, schermi e tablet siano a stretto contatto, e convivano con stampanti 3D, apparecchi tecnologici, strumenti da fablab e maker space, software per creazione grafiche, audio e video, dove venire sia possibile apprendere aiutati da mediatori, dove sviluppare idee, prodotti, servizi per il tempo libero, il lavoro o il piacere di creare.

Un luogo dove incontrare gli amici e prendere un caffè, in un ambiente bello, confortevole, con il wi-fi, ricco di stimoli, pieno di libri e pieno di attività culturali interessanti a cui assistere e a cui partecipare.

They must be places where the collective dimension plays a central role and where it is possible to learn also and above all through interaction with others through different systems, including playful and recreational ones. Places that allow you to learn, know, practice, experiment, work, study, exchange, collaborate, relax. Fluid spaces where books, screens and tablets are in close contact, and coexist with 3D printers, technological devices, fablab tools and maker space, software for graphic, audio and video creation, where it is possible to learn helped by mediators, where to develop ideas, products, services for leisure, work or for the pleasure to create.

A place to meet friends and have a coffee, in a beautiful, comfortable environment, with wi-fi, full of stimuli, full of books and full of interesting cultural activities to attend and participate in.

Être plate-forme, c'est rendre possible une variété de fonctions non prédéterminées, capables d'évoluer dans le temps en fonction des besoins à satisfaire. Le succès des smartphones, à commencer par l'iPhone, est précisément lié au fait qu'ils sont presque immédiatement devenus des plate-formes où les utilisateurs ont pu installer de nouvelles applications, ce qui leur a permis d'aller au-delà d'une gamme limitée d'utilisations. Au-delà de la métaphore, être une plate-forme pour une bibliothèque signifie qu'elle peut être utilisée pour créer de nouveaux services, de nouvelles expériences.

Les bibliothèques publiques doivent donc aujourd'hui être des lieux multiples : dans lesquels il y a des livres, des films, de la musique, Internet, des journaux et des magazines, mais aussi des concerts, des présentations de livres, des réunions, des cours de formation, des cours et des activités de loisirs, des expositions, des événements de toutes sortes. Ils doivent être des lieux où la dimension collective joue un rôle central et où il est possible d'apprendre aussi et surtout par l'interaction avec les autres à travers différents systèmes, y compris ludiques et récréatifs.

Des lieux qui vous permettent d'apprendre, de connaître, de pratiquer, d'expérimenter, de travailler, d'étudier, d'échanger, de collaborer, de vous détendre. Des espaces fluides où livres, écrans et tablettes sont en contact étroit, et coexistent avec des imprimantes 3D, des dispositifs technologiques, des outils de fablab et maker space, des logiciels de création graphique, audio et vidéo, où il est possible d'apprendre aidés par des médiateurs, où développer des idées, des produits, des services pour le loisir, le travail ou le plaisir de créer.

Un endroit pour rencontrer des amis et prendre un café, dans un bel environnement confortable, avec wi-fi, plein de stimulants, plein de livres et plein d'activités culturelles intéressantes à assister et à participer.

Alcuni casi interessanti in Nord-Europa

Questo è il comune denominatore di tutte le più innovative sperimentazioni realizzate in Europa nell'ultimo decennio.

Ad esempio, A Thionville, comune francese di circa 40.000 abitanti non lontano dal confine con il Lussemburgo, è stata inaugurata nel 2016 "Puzzle" (Dominique Coulon Architectes), biblioteca di 4.500 mq e 100mila volumi, esplicitamente progettata come "terzo luogo". Un'architettura fluida, dove lo spazio interno ed esterno si fondono e confondono tra loro, tra curve e trasparenze. Uno "spazio di libertà", in cui il puzzle -appunto- è composto da molteplici pezzi: il gioco (analogico e digitale, per bambini, ragazzi e adulti, con un focus anche sulla storia dei videogiochi); la formazione permanente (con corsi e workshop); il "racconto" in tutte le sue declinazioni (dal cinema alle attività di narrazione e drammatizzazione); la letteratura in tutte le sue forme (per leggere da soli o in gruppo; ma anche per scrivere e imparare a scrivere, mediante corsi, gruppi e laboratori di scrittura); le lingue e i linguaggi (con laboratori di apprendimento); le esposizioni temporanee; informazione e reference; argomenti e temi di ogni genere (cucina, benessere, sport, cultura, viaggi, tempo libero, internet, nuove tecnologie, etc.); lo studio e la ricerca (con scaffali, tavoli attrezzati, pc); la musica (da ascoltare su ogni supporto, dal digitale al vinile; oppure da suonare, con sale prova, sala di registrazione, strumenti musicali da prendere in prestito, attrezzature hardware e software post-produrre file audio); le arti visive e grafiche (con laboratori dotati di

Some interesting cases in Northern Europe

This is the common denominator of all the most innovative experiments carried out in Europe in the last decade.

For example, in Thionville, a French town of about 40,000 inhabitants not far from the border with Luxembourg, "Puzzle" (Dominique Coulon Architectes) was inaugurated in 2016, a library of 4,500 square meters and 100,000 volumes, explicitly designed as a "third place". A fluid architecture, where the internal and external spaces blend and confuse each other, between curves and transparencies.

A "space of freedom", in which the puzzle -in fact- is made up of multiple pieces: the game (analog and digital, for children, teens and adults, with a focus also on the history of video games); lifelong learning (with courses and workshops); the "story" in all its forms (from cinema to storytelling and dramatization activities); literature in all its forms (to read alone or in groups; but also to write and learn to write, through courses, groups and writing workshops); languages (with learning workshops); temporary exhibitions; information and reference; topics and themes of all kinds (cooking, wellness, sport, culture, travel, leisure, the internet, new technologies, etc.); study and research (with shelves, equipped tables, PCs); music (to be listened to on any medium, from digital to vinyl; or to play, with rehearsal rooms, recording rooms, musical instruments to borrow, hardware and software equipment to post-produce audio files); the visual and graphic arts (with

Quelques cas intéressants en Europe du Nord

C'est le dénominateur commun de toutes les expériences les plus innovantes menées en Europe au cours de la dernière décennie.

Par exemple, à Thionville, ville française d'environ 40.000 habitants non loin de la frontière luxembourgeoise, « Puzzle » (Dominique Coulon Architectes) a été inaugurée en 2016, une bibliothèque de 4 500 mètres carrés et 100 000 volumes, explicitement conçue comme une « lieu tiers ». Une architecture fluide, où l'espace interne et externe se fondent et se confondent, entre courbes et transparences.

Un « espace de liberté », dans lequel le puzzle - en fait - est composé de multiples pièces: le jeu (analogique et numérique, pour enfants, adolescents et adultes, avec un focus également sur l'histoire des jeux vidéo); apprentissage tout au long de la vie (avec cours et ateliers); « l'histoire » sous toutes ses formes (du cinéma aux activités de narration et de dramatisation) ; la littérature sous toutes ses formes (à lire seule ou en groupe; mais aussi à écrire et apprendre à écrire, à travers des cours, des groupes et des ateliers d'écriture) ; langues et langues (avec ateliers d'apprentissage); expositions temporaires ; informations et références ; sujets et thèmes de toutes natures (cuisine, bien-être, sport, culture, voyages, loisirs, internet, nouvelles technologies, etc.) ; étude et recherche (avec étagères, tables équipées, PC) ; musique (à écouter sur tout support, du numérique au vinyle; ou à jouer, avec des salles de répétition, des salles d'enregistrement, des instruments de musique à emprunter, du matériel

21-22-23 Thionville, Puzzle © E. Pons



Fig. 24 Helsinki, Oodi (ALA Architects, 2018). © Tuomas Uusheimo



Fig. 25 Helsinki, Oodi (ALA Architects, 2018). © Iwan Baan

Fig. 26 Helsinki, Oodi (ALA Architects, 2018). © Tuomas Uusheimo



attrezzature digitali per la grafica, la fotografia, il videomaking, anche in 3D; e con il Centro “Jacques Brel”, dedicato alla diffusione delle arti visive); la socializzazione (perché il tutto è un grande unico open space, proteso verso l’esterno in un tetto giardino dove poter anche fare i picnic).

A Helsinki nel 2018 è stata aperta la biblioteca pubblica centrale “Oodi” (ALA Architects), 17mila mq, estremamente innovativa da ogni punto di vista. Il piano terra è liberamente accessibile da vari ingressi e ospita un ristorante e una caffetteria, un punto informazioni automatizzato sulla città e un altro sulla Comunità Europea; una sala cinematografica da duecento posti; uno spazio centrale per event; uno spazio giochi per i bambini e un punto automatizzato per la restituzione dei documenti presi in prestito. Il terzo piano (chiamato *Book Heaven*) è un vasto open space a scaffale aperto, senza suddivisioni tra adulti e bambini, un grande salotto per tutte le persone, con 100mila volumi.

Ma è il secondo piano la vera novità, in quanto interamente dedicato ad attività laboratoriali ludico-ricreative e di apprendimento. Esso si articola in vari spazi diversi tra loro, modulabili e versatili, con dieci sale di diverse capienze, e offre una grande mole di opportunità: lavorare (un freelance può tenervi liberamente una giornata lavorativa), frequentare corsi di formazione e per il tempo libero, imparare, e fare moltissime attività, grazie a spazi attrezzati con strumentazioni anche professionali, che possono essere prenotati: strumenti di videomaking e fotografia digitale, due

laboratories equipped with digital equipment for graphics, photography, videomaking, also in 3D; and with the “Jacques Brel” Center, dedicated to the dissemination of visual arts); socialization (the whole library is a large open space, leaning outwards into a roof garden where you can also have picnics).

In Helsinki in 2018 the central public library “Oodi” (ALA Architects) was opened, 17 thousand square meters, extremely innovative from every point of view. The ground floor is freely accessible from various entrances and houses a restaurant and a cafeteria, an automated information point on the city and another on the European Community; a cinema with two hundred seats; a central space for events; a play area for children and an automated point for returning borrowed documents.

The third floor (called *Book Heaven*) is a vast open space with open shelves, without subdivisions between adults and children, a large living room for all people, with 100 thousand volumes.

But the second floor is the real novelty, as it is entirely dedicated to ludic-recreational and learning workshop activities. It is divided into various different modular and versatile spaces, with ten rooms of different capacities, and offers a large amount of opportunities: working (a freelance can keep a working day freely), learning, attending training courses and leisure activities, thanks to spaces and professional equipment, that can be booked: videomaking and digital photography tools, two editing rooms, a photo and video studio, a rehearsal room for musicians, a control room for

et des logiciels pour post-produire des fichiers audio) ; les arts visuels et graphiques (avec des laboratoires équipés de matériel numérique pour le graphisme, la photographie, la réalisation vidéo, également en 3D; et avec le Centre « Jacques Brel », dédié à la diffusion des arts visuels) ; socialisation (car l'ensemble est un grand espace ouvert unique, penché vers l'extérieur dans un jardin sur le toit où vous pouvez également faire des pique-niques).

À Helsinki en 2018, la bibliothèque publique centrale « Oodi » (ALA Architects) a été ouverte, 17.000 mètres carrés, extrêmement innovante à tous les points de vue. Le rez-de-chaussée est librement accessible de différentes entrées et abrite un restaurant et une cafétéria, un point d'information automatisé sur la ville et un autre sur la Communauté européenne; un cinéma de deux cents places; un espace central pour les événements; une aire de jeux pour les enfants et un point automatisé pour le retour des documents empruntés. Le troisième étage (appelé *Book Heaven*) est un vaste espace ouvert avec des étagères ouvertes, sans subdivisions entre adultes et enfants, un grand salon pour tous, avec 100 mille volumes.

Mais le deuxième étage est la vraie nouveauté, car il est entièrement dédié aux activités d'ateliers ludiques-récréatifs et d'apprentissage. Il est divisé en différents espaces, modulables et polyvalents, avec dix salles de capacités différentes, et offre un grand nombre d'opportunités: travailler (un freelance peut garder une journée de travail librement), suivre des cours de formation et pour le temps libre, apprendre, et faire de nombreuses activités, grâce à des espaces équipés de matériel professionnel, qui



27-28 Copenhagen, Biblioteket Rentemestervej © R. Hjortshøj



sale di montaggio, uno studio fotografico e video, una sala prove per musicisti, una sala di controllo per le registrazioni musicali, una sala insonorizzata per la batteria; e due ampi studi, una sala per i media, una grande cucina attrezzata per i corsi, salette per piccoli gruppi, gaming rooms, spazi di lavoro e d'incontro, sale corsi, spazi per il riposo e lo studio, e inoltre computer, stampanti 3D, scanner 3D, incisori laser, stampanti per etichette, presse di calore, macchine da cucire, tagliacuci, macchine da ricamo, badge machines, e altro.

Qui si possono costruire oggetti e riparare i propri oggetti guasti e dedicarsi anche al fai da te.

L'idea di fondo è che la biblioteca possa e debba essere non solo il luogo del sapere, ma anche del saper fare.

Un'impostazione simile la vediamo in tante biblioteche danesi, tra cui, ad esempio, la "Biblioteket Rentemestervej" (COBE, 2012), situata nella periferia a nord-ovest di Copenhagen, dove un'intera ala è dedicata a sale attrezzate per la creatività: non soltanto sale polivalenti per corsi di ogni genere per adulti e bambini, ma anche laboratori attrezzati per specifiche attività quali pittura, ceramica, bricolage, sartoria e lavoro a maglia, grafica e stampa; vi sono persino una tv e una radio che trasmettono su internet. Nella "Culture Hall", la grande sala polivalente all'ultimo piano, è anche possibile suonare e registrare musica.

Gli stessi temi, li troviamo declinati, più in grande nel "Dokk1" di Århus (SHL, 2015), dove vi sono numerose sale dedicate a laboratori ludico-didattici, una sala per attività motorie e

musical recordings, a soundproof room for the drums; and two large studios, a media room, a large kitchen equipped for courses, rooms for small groups, gaming rooms, work and meeting spaces, training rooms, spaces for rest and study, as well as computers, 3D printers, 3D scanners, laser engravers, label printers, heat presses, sewing machines, overlock machines, embroidery machines, badge machines, and more.

Here you can build objects and repair your damaged objects and also dedicate yourself to DIY.

The basic idea is that the library can and should be not only the place of knowledge, but also of know-how.

We see a similar approach in many Danish libraries, including, for example, the "Biblioteket Rentemestervej" (COBE, 2012), located in the north-western suburbs of Copenhagen, where an entire wing is dedicated to rooms equipped for creativity: not only multipurpose rooms for courses of all kinds for adults and children, but also workshops equipped for specific activities such as painting, ceramics, DIY, tailoring and knitting, graphics and printing; there is even a TV and a radio that broadcast over the Internet. In the "Culture Hall", the large multipurpose room on the top floor, it is also possible to play and record music.

The same themes are found declined on a larger scale in the "Dokk1" in Århus (SHL, 2015), where there are numerous rooms dedicated to play-educational laboratories, a room for physical activities and performance, "maker-space" for DIY, fablab with 3D printers, a "Family Area" where you can find not only books, but also vintage objects

peuvent être réservés : outils de réalisation vidéo et de photographie numérique, deux salles de montage, un studio photo et vidéo, une salle de répétition pour les musiciens, une régie pour les enregistrements musicaux, une salle insonorisée pour les tambours; et deux grands studios, une salle multimédia, une grande cuisine équipée pour les cours, des salles pour petits groupes, des salles de jeux, des espaces de travail et de réunion, des salles de formation, des espaces de repos et d'étude, ainsi que des ordinateurs, des imprimantes 3D, des scanners 3D, des lasers graveurs, imprimantes d'étiquettes, presses à chaud, machines à coudre, surjeteuses, machines à broder, machines à badges, etc. Ici, vous pouvez construire des objets et réparer vos objets endommagés et vous consacrer également au bricolage. L'idée de base est que la bibliothèque peut et doit être non seulement le lieu du savoir, mais aussi du savoir-faire.

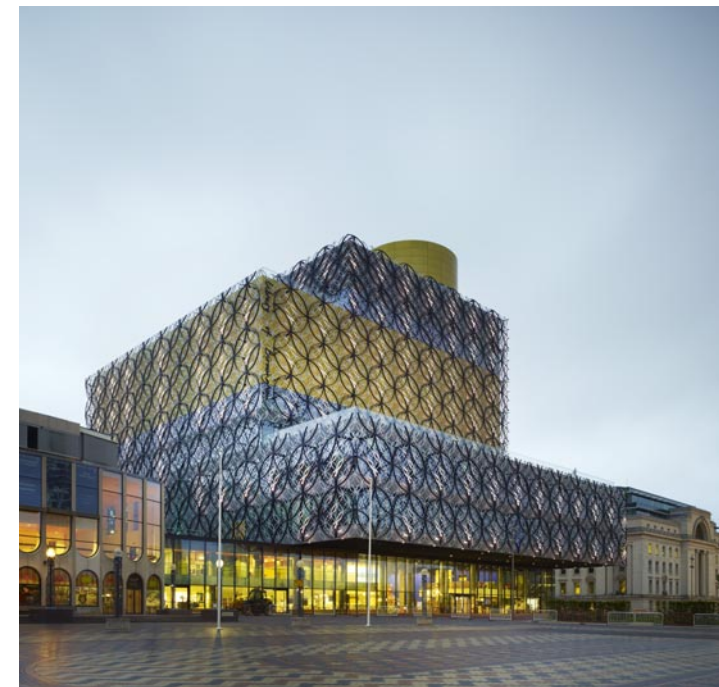
On observe une approche similaire dans de nombreuses bibliothèques danoises, dont, par exemple, le « Biblioteket Rentemestervej » (COBE, 2012), situé dans la banlieue nord-ouest de Copenhague, où une aile entière est dédiée aux salles équipées pour la créativité: pas seulement des salles polyvalentes pour des cours de toutes sortes pour adultes et enfants, mais aussi des ateliers équipés pour des activités spécifiques telles que la peinture, la céramique, le bricolage, la couture et le tricot, le graphisme et l'impression; il y a même une télévision et une radio qui diffusent sur Internet. Dans le « Culture Hall », la grande salle polyvalente du dernier étage, il est également possible de jouer et d'enregistrer de la musique.

performance, “maker-space” con attrezzi per il bricolage, fablab con stampanti 3D, una “Area Famiglie” dove si trovano non solo libri, ma anche oggetti vintage (macchina da scrivere, vecchi telefoni) e giochi di ogni genere, sia analogici (biliardino e simili) sia digitali (playstation, giochi elettronici vintage e giochi con proiezioni olografiche sensibili al movimento).

(typewriter, old telephones) and games of all kinds, both analog (table football and the like) and digital (playstations, vintage electronic games and games with motion-sensitive holographic projections).

On retrouve les mêmes thèmes déclinés, plus larges dans le « Dokk1 » d'Århus (SHL, 2015), où se trouvent de nombreuses salles dédiées aux laboratoires ludiques-didactiques, une salle d'activités physiques et de performance, un « maker-space » avec des outils pour le bricolage , fablab avec imprimantes 3D, un « Family Area » où l'on trouve non seulement des livres, mais aussi des objets vintage (machine à écrire, vieux téléphones) et des jeux en tout genre, aussi bien analogiques (baby-foot et autres) que numériques (playstation, des jeux électroniques et jeux avec projections holographiques sensibles au mouvement).





30-31 Birmingham, Central Public Library © C.Richters



Cinque parole chiave per le biblioteche del futuro

Biblioteche, dunque, da realizzare come *hub* urbani, come piattaforme, in cui possano avvenire tante cose contemporaneamente che offrano servizi per la cultura, la formazione, l'informazione, l'immaginazione, la creatività, lo studio, il tempo libero: catalizzatori urbani di politiche e attività culturali.

Perché essere un "luogo terzo", per la biblioteca, è anzitutto un fatto politico, che ha a che fare con l'essere un servizio pubblico. A tal fine, le cinque parole chiave che dovrebbero caratterizzare qualsiasi progetto di biblioteca pubblica dovrebbero essere: *Serendipity; Apprendimento; Persone; Esperienza; Creatività.*

Tutto in una biblioteca dovrebbe essere basato su queste parole chiave: il tipo di servizi, le collezioni, la formazione dei bibliotecari, il design degli spazi e degli arredi. Per ciascuno di questi concetti vi sono dei corollari, che ne completano o chiariscono meglio il significato.

- **Serendipity** (*idea / ispirazione / narrazione*)

Per adulti e bambini, la biblioteca deve essere per gli utenti occasione di serendipity, di ispirazione, di fare esperienza di qualcosa di bello, inaspettato, emozionante, in grado di fare venire delle idee, di cambiare il modo di pensare o di percepire le cose, di creare collegamenti, di aprire orizzonti. Questo può avvenire grazie alle risorse documentarie offerte (letteratura, saggistica, arti visive, poesia, musica, cinema, etc.), ma anche mediante attività ed eventi che la biblioteca può ospitare (narrazioni, conferenze, spettacoli, performance, etc.).

Five keywords for the libraries of the future

Libraries, therefore, to be created as urban *hubs*, as platforms, in which many things can happen at the same time that offer services for culture, training, information, imagination, creativity, study, leisure: urban catalysts of cultural policies and activities.

Because being a "third place", for the library, is above all a political fact, which has to do with being a public service. To this end, the five keywords that should characterize any public library project should be: *Serendipity; Learning; People; Experience; Creativity.*

Everything in a library should be based on these key words: the type of services, the collections, the training of librarians, the design of the spaces and furnishings. For each of these concepts there are corollaries, which complete or better clarify the meaning.

- **Serendipity** (*idea / inspiration / storytelling*)

For adults and children, the library must be for users an opportunity for serendipity, inspiration, to experience something beautiful, unexpected, exciting, able to bring ideas, to change the way of thinking or perceiving things, to create connections, to open horizons.

This can happen thanks to the documentary resources offered (literature, non-fiction, visual arts, poetry, music, cinema, etc.), but also through activities and events that the library can host (story telling, conferences, shows, performances, etc.).

Cinq mots-clés pour les bibliothèques du futur

Les bibliothèques doivent donc être créées comme des *pôles urbains*, comme des plates-formes, dans lesquelles beaucoup de choses peuvent se produire en même temps et qui offrent des services pour la culture, la formation, l'information, l'imagination, la créativité, l'étude, les loisirs : catalyseurs urbains des politiques et activités culturelles. Parce qu'être un « lieu tiers », pour la bibliothèque, c'est avant tout un fait politique, qui a à voir avec le fait d'être un service public. À cette fin, les cinq mots clés qui devraient caractériser tout projet de bibliothèque publique devraient être : *Serendipity; Apprentissage; Gens; Vivre; Créativité.*

Tout dans une bibliothèque devrait être basé sur ces mots clés: le type de services, les collections, la formation des bibliothécaires, la conception des espaces et du mobilier. Pour chacun de ces concepts, il y a des corollaires, qui complètent ou clarifient mieux le sens.

- **Serendipity** (*idée / inspiration / narration*)

Pour les adultes et les enfants, la bibliothèque doit être pour les utilisateurs une opportunité de hasard, d'inspiration, de vivre quelque chose de beau, d'inattendu, d'excitant, capable d'apporter des idées, de changer la façon de penser ou de percevoir les choses, de créer des liens, d'ouvrir des horizons. Cela peut se faire grâce aux ressources documentaires proposées (littérature, essais, arts figuratifs, poésie, musique, cinéma, etc.), mais aussi à travers des activités et des événements que la bibliothèque peut accueillir (narrations, conférences, spectacles, performances, etc.).



32 Londra, Idea Store Whitechapel © M. Muscogiuri

33 Londra, Idea Store Chrisp Street © T. Soar



Sono essenziali in tal senso da un lato i contenuti e del servizio bibliotecario, il lavoro di mediazione, selezione, organizzazione e presentazione delle risorse documentarie, con la progettazione dei contenuti e l'allestimento di aree tematiche da modificare per mantenere vivo l'interesse degli utenti; dall'altro il progetto architettonico e degli interni, che deve prevedere spazi al contempo funzionali e suggestivi, in grado di comunicare un'immagine di efficienza e piacevolezza, allo stesso tempo rassicurante e attraente, di affascinante luogo della memoria e dinamica fabbrica del futuro, di officina della conoscenza e dell'informazione.

- **Apprendimento**

(scoperta / formazione / alfabetizzazione)

La biblioteca dovrà essere un luogo di informazione, di scoperta, di apprendimento, di formazione di supporto alla ricerca e ad attività di studio formali e informali. A tal fine in biblioteca gli utenti dovranno poter trovare non soltanto risorse documentarie fisiche e digitali, banche dati e servizi di reference, ma anche corsi, conferenze, attività didattiche, laboratori, spazi di studio, salette per lo studio di gruppo, attrezzature informatiche, servizi di e-learning, etc.

Anche in questo caso è essenziale da un lato la formazione del personale, dall'altro la qualità del progetto degli spazi e degli arredi, che devono essere sufficientemente flessibili da poter soddisfare esigenze d'uso mutevoli e diversificate, ma allo stesso tempo essere attraenti e confortevoli.

In this sense, there is a need on the one hand, for the contents and the library service, the work of mediation, selection, organization and presentation of documentary resources, with the design of the contents and the preparation of thematic areas to be modified to keep alive the interest of the users; on the other, the architectural and interior design, which must include spaces that are functional and suggestive at the same time, capable of communicating an image of efficiency and pleasantness, at the same time reassuring and attractive, of a fascinating place of memory and of a dynamic factory of the future, of knowledge and information workshop.

- **Learning** (discovery / training / literacy)

The library must be a place for information, discovery, learning, training to support research and formal and informal study activities.

To this end, in the library users must be able to find not only physical and digital documentary resources, databases and reference services, but also courses, conferences, educational activities, laboratories, study spaces, rooms for group study, computer equipment, e-learning services, etc.

Also in this case, staff training is essential on the one hand, and the quality of the design of the spaces and furnishings on the other, which must be flexible enough to be able to meet changing and diversified needs of use, but at the same time to be attractive and comfortable.

En ce sens, d'une part, les contenus et le service de bibliothèque, le travail de médiation, de sélection, d'organisation et de présentation des ressources documentaires, avec la conception des contenus et la préparation des domaines thématiques à modifier pour maintenir en vie l'intérêt des utilisateurs; de l'autre, la conception architecturale et intérieure, qui doit inclure des espaces à la fois fonctionnels et suggestifs, capables de communiquer une image d'efficacité et d'agrément, à la fois rassurante et attractive, d'un lieu de mémoire fascinant et dynamique usine du futur, atelier de connaissances et d'information.

- **Apprentissage**

(découverte / formation / alphabétisation)

La bibliothèque doit être un lieu d'information, de découverte, d'apprentissage, de formation pour soutenir la recherche et les activités d'études formelles et informelles. À cette fin, dans la bibliothèque, les utilisateurs doivent pouvoir trouver non seulement des ressources documentaires physiques et numériques, des bases de données et des services de référence, mais aussi des cours, des conférences, des activités pédagogiques, des laboratoires, des espaces d'étude, des salles d'étude de groupe, du matériel informatique, et des services de e-learning, etc.

Dans ce cas également, la formation du personnel est essentielle d'une part, et la qualité de la conception des espaces et du mobilier d'autre part, qui doit être suffisamment flexible pour pouvoir répondre à des besoins d'utilisation changeants et diversifiés, mais en même temps doivent être attrayants et confortables.



34 Middelfart, Kulturøen © T. Mølvig
35-36 Middelfart, Kulturøen © K. Wendt



- **Persone**

(incontro / socializzazione / partecipazione)

La biblioteca deve essere luogo di socializzazione e partecipazione, per promuovere il dialogo, il confronto, l'inclusione sociale, la partecipazione e la cittadinanza attiva. Non si tratta soltanto di creare spazi di relax e socializzazione come l'area riviste e giornali da integrarsi con lo spazio ristoro, ma anche di mescolare tra loro i pubblici, di creare occasioni di incontro e di socialità in tutte le aree della biblioteca, e di far confluire le varie aree funzionali l'una nell'altra senza soluzione di continuità.

Non si tratta, inoltre, soltanto di realizzare alcune sale polivalenti, ma di pensare gli spazi in modo tale che possano essere sufficientemente flessibili da essere facilmente riallestiti e utilizzati per ospitare riunioni, conferenze, incontri ed eventi.

Non si tratta solo di consultare gli utenti per meglio comprenderne le esigenze, bensì di coinvolgerli attivamente nella progettazione dei servizi, prendendo atto della loro competenza e della loro legittimità a dare un contributo attivo. Non si tratta di proporre un programma bell'e pronto di azione culturale, ma di stabilire delle relazioni con gli utenti potenziali e con i vari soggetti del territorio.

Si tratterà infine, da parte dei bibliotecari e dell'Amministrazione stessa, di promuovere il coinvolgimento degli utenti, nell'ambito di un più ampio scenario di partecipazione e cittadinanza attiva che porta all'incontro, al confronto, alla condivisione di uno sguardo consapevole e sensibile sulla realtà, che veda i cittadini protagonisti della vita pubblica e delle decisioni politiche.

- **People**

(meeting / socialization / participation)

The library must be a place for socialization and participation, to promote dialogue, discussion, social inclusion, participation and active citizenship. It is not only a question of creating spaces for relaxation and socialization such as the magazine and newspaper area to integrate with the refreshment area, but also of mixing audiences with each other, creating opportunities for meeting and socializing in all areas of the library, and to bring the various functional areas together seamlessly.

Furthermore, it is not just a question of creating some multipurpose rooms, but of thinking about the spaces in such a way that they can be flexible enough to be easily rearranged and used to host meetings, conferences, meetings and events.

It is not just a question of consulting users to better understand their needs, but of actively involving them in the design of services, taking note of their competence and their legitimacy to make an active contribution. It is not a question of proposing a beautiful and ready program of cultural action, but of establishing relationships with potential users and with the various subjects in the area. Finally, librarians and the Administration itself will promote the involvement of users, in a broader scenario of participation and active citizenship that leads to, sharing of a conscious and sensitive awareness of reality, where citizens are protagonists of public life and political.

- **Personnes**

(rencontre / socialisation / participation)

La bibliothèque doit être un lieu de socialisation et de participation, pour promouvoir le dialogue, la discussion, l'inclusion sociale, la participation et la citoyenneté active. Il ne s'agit pas seulement de créer des espaces de détente et de socialisation tels que l'espace magazine et journal à intégrer à la buvette, mais aussi de mélanger les publics les uns avec les autres, de créer des opportunités de rencontre et de socialisation dans tous les espaces de la bibliothèque, et pour fusionner les différents domaines fonctionnels les uns dans les autres de manière transparente. De plus, il ne s'agit pas seulement de créer des salles polyvalentes, mais de penser les espaces de manière à ce qu'ils soient suffisamment flexibles pour être facilement réaménagés et utilisés pour accueillir des réunions, des conférences, des réunions et des événements. Il ne s'agit pas seulement de consulter les utilisateurs pour mieux comprendre leurs besoins, mais de les impliquer activement dans la conception des services, en prenant acte de leur compétence et de leur légitimité à apporter une contribution active. Il ne s'agit pas de proposer un beau programme d'action culturelle, mais d'établir des relations avec des utilisateurs potentiels et avec les différents sujets de la région.

Enfin, il s'agira, de la part des bibliothécaires et de l'Administration elle-même, de favoriser l'implication des usagers, dans le cadre d'un scénario plus large de participation et de citoyenneté active qui conduit à la rencontre, la

- **Esperienza**

(*co-creazione / interazione / coinvolgimento*)

Alla partecipazione sono legate l'esperienza e l'interazione. La biblioteca - "terzo luogo" per eccellenza - deve diventare uno spazio esperienziale, dove svolgere molteplici attività, dove l'utente non è solo fruitore passivo ma è protagonista attivo, impegnato con i bibliotecari anche nella co-creazione di contenuti culturali, mettendo in campo le proprie competenze e i propri talenti.

Alle pratiche di *audience engagement* e *audience development*, su cui in questi ultimi anni si stanno interrogando tutte le istituzioni culturali, dovranno dunque devono rispondere anche le biblioteche, nelle pratiche di servizio e nel progetto dei relativi spazi. La cosiddetta "economia dell'esperienza", che ha un'importanza sempre maggiore nella società contemporanea, mette al centro non più il prodotto bensì il consumatore, e mira a rendere l'esperienza di consumo un fatto "unico" ed esclusivo.

Le biblioteche, da sempre luoghi dove è possibile apprendere qualcosa che non si conosceva prima, diventano laboratori dove fare esperienza diretta di qualcosa di nuovo, nel campo delle nuove tecnologie così come delle tecniche e delle conoscenze tradizionali, che si vanno perdendo: laboratori digitali dove sperimentare nuovi strumenti, nuove app, realtà virtuale, realtà aumentata, etc.; laboratori di riscoperta delle tecniche artigianali tradizionali; percorsi formativi che combinano risorse del patrimonio documentario ad attività di sperimentazione; azioni di coinvolgimento degli utenti nella programmazione delle attività e dei servizi, e nella progettazione delle collezioni; etc.

- **Experience**

(*co-creation / interaction / involvement*)

Participation is linked to experience and interaction. The library - "third place" par excellence - must become an experiential space, where to carry out multiple activities, where the user is not only a passive user but is an active protagonist, engaged with librarians also in the co-creation of cultural contents, putting forward their skills and talents.

The practices of *audience engagement* and *audience development*, on which all cultural institutions have been questioning in recent years, must therefore also be answered by libraries, in the service practices and in the design of the spaces. The so-called "experience economy", which has an increasing importance in contemporary society, no longer focuses on the product but on the consumer, and aims to make the consumer's experience a "unique" and exclusive fact.

Libraries, which have always been places where you can learn something you did not know before, become laboratories where you can directly experience something new, in the field of new technologies as well as traditional techniques and knowledge, which are being lost: digital laboratories where to experiment with new tools, new apps, virtual reality, augmented reality, etc.; workshops for the rediscovery of traditional craft techniques; training courses that combine documentary resources with experimentation activities; actions to involve users in the planning of activities and services, and in the design of collections; etc.

comparaison, le partage d'un regard conscient et sensible à la réalité, qui voit les citoyens comme des protagonistes de la vie publique et des décisions politiques.

- **Expérience**

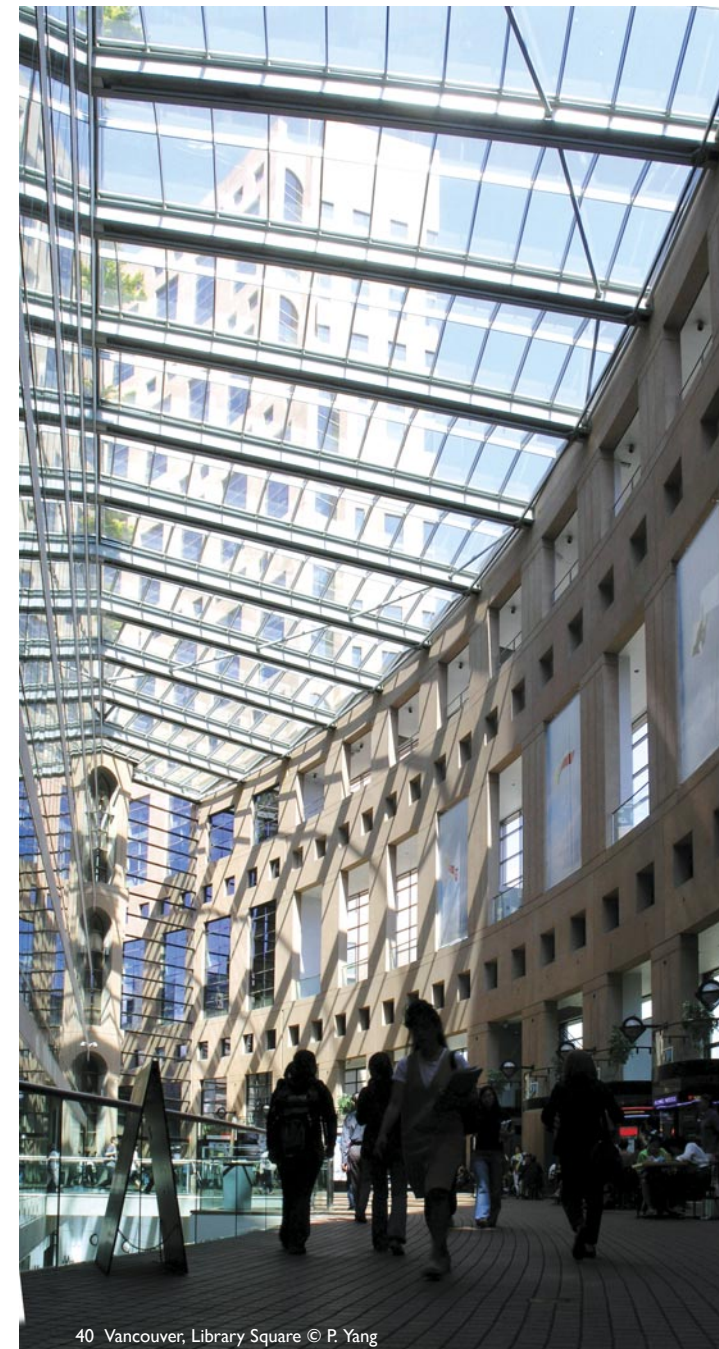
(*co-crédation / interaction / implication*)

La participation est liée à l'expérience et à l'interaction. La bibliothèque - « lieu tiers » par excellence - doit devenir un espace expérientiel, où de multiples activités peuvent être menées, où l'utilisateur n'est pas seulement un utilisateur passif mais un protagoniste actif, engagé avec les bibliothécaires également dans la co-crédation de contenus culturels, mettant en place sur le terrain leurs compétences et leurs talents. Les *pratiques d'engagement* et de *développement d'audience*, sur lesquelles toutes les institutions culturelles se sont interrogées ces dernières années, doivent donc aussi trouver une réponse des bibliothèques, dans les pratiques de service et dans la conception des espaces associés.

La soi-disant « économie de l'expérience », qui prend une importance croissante dans la société contemporaine, ne se concentre plus sur le produit mais sur le consommateur et vise à faire de l'expérience du consommateur un fait « unique » et exclusif.

Les bibliothèques, qui ont toujours été des lieux où l'on peut apprendre quelque chose que l'on ne connaissait pas auparavant, deviennent des laboratoires où l'on peut directement expérimenter quelque chose de nouveau, dans le domaine des nouvelles technologies ainsi que des techniques et savoirs traditionnels, qui se perdent : des laboratoires

37-38-39 Billund, Bibliotek © K. Wendt



- **Creatività**

(gioco / innovazione / sperimentazione)

L'altra faccia dell'Esperienza è la Creatività. Il progetto dei servizi, degli spazi e delle collezioni, le modalità di allestimento e l'organizzazione, deve puntare a fare della biblioteca un laboratorio incentrato sulla creatività, sull'innovazione e sulla sperimentazione. Il gioco, da questo punto di vista, può essere uno strumento formativo e di coinvolgimento di grande utilità per non solo per bambini e ragazzi, ma anche per gli adulti. In biblioteca vi saranno dunque laboratori e spazi per seguire corsi per il tempo libero, dedicarsi ad attività ludiche, suonare musica, fare videomaking, scrittura creativa, storytelling, arti visive, progettare un sito web o un app, etc. In essa potranno essere organizzati "haker café", "fab-lab", "maker-space", "coder-dojó", "demotheque", etc.: tutta una serie di neologismi che indicano attività tra loro anche molto diverse (manuali, analogiche, digitali, etc.), ma che hanno in comune i fattori dell'innovazione e della creatività, veicolati dal gioco.

Il fatto che i cinque concetti sopra esposti debbano informare trasversalmente tutti gli spazi e i servizi della biblioteca, comporta che la biblioteca stessa debba avere come sua principale caratteristica quella di essere uno spazio flessibile, modificabile, in grado di evolvere nel tempo senza traumi, con alcuni spazi in grado di poter essere modificati anche durante la giornata o durante la settimana, per ospitare attività diverse tra loro. L'idea di fondo è quella di realizzare uno spazio fluido, reticolare e non gerarchico, caratterizzato da aree funzionali di dimensione variabile (variabile anche nel tempo) connesse come gangli di un sistema.

- **Creativity**

(play / innovation / experimentation)

The other side of Experience is Creativity.

The design of the services, spaces and collections, the arrangements and organization, must aim to make the library a laboratory focused on creativity, innovation and experimentation.

From this point of view, play can be a very useful training and involvement tool not only for children and teenagers, but also for adults. In the library there will therefore be workshops and spaces to follow courses for leisure time, to devote yourself to playful activities, to play music, videomaking, creative writing, storytelling, visual arts, to design a website or an app, etc.

It can organize "haker cafés", "fab-labs", "maker-spaces", "coder-dojos", "demotheques", etc.: a whole series of neologisms that indicate very different activities (manual, analogue, digital, etc.), but which have in common the factors of innovation and creativity, conveyed by game.

The fact that the five concepts set out above must transversally inform all the spaces and services of the library, means that the library itself must have the main characteristic of being a flexible, modifiable space, able to evolve over time without trauma, with some spaces that can be modified even during the day or during the week, to host different activities.

The basic idea is to create a fluid, reticular and non-hierarchical space, characterized by functional areas of variable size (also variable over time) connected as ganglia of a system.

numériques où expérimenter de nouveaux outils, de nouvelles applications, la réalité virtuelle, la réalité augmentée, etc. ateliers de redécouverte des techniques artisanales traditionnelles; des cours de formation qui combinent des ressources patrimoniales documentaires avec des activités d'expérimentation; des actions visant à impliquer les utilisateurs dans la planification des activités et des services et dans la conception des collections; etc.

- **Créativité**

(jeu / innovation / expérimentation)

L'autre aspect de l'expérience est la créativité.

La conception des services, des espaces et des collections, les aménagements et l'organisation, doivent viser à faire de la bibliothèque un laboratoire tourné vers la créativité, l'innovation et l'expérimentation.

De ce point de vue, le jeu peut être un outil de formation et d'implication très utile non seulement pour les enfants et les adolescents, mais aussi pour les adultes.

Dans la bibliothèque, il y aura donc des ateliers et des espaces pour suivre des cours pendant le temps libre, se consacrer à des activités ludiques, jouer de la musique, faire de la vidéo, écrire de la création, des contes, des arts visuels, concevoir un site Web ou une application, etc. Il peut organiser « haker café », « fab-lab », « maker-space », « coder-dojó », « demotheque », etc. : toute une série de néologismes qui indiquent des activités très différentes (manuelles, analogiques, numériques, etc.), mais qui ont en commun les facteurs d'innovation et de créativité véhiculés par le jeu.

Il paradigma dovrebbe essere quello di una piazza o – meglio ancora – di un sistema di spazi urbani condivisi, alcuni ben definiti, altri più sfumati e interstiziali, in cui possono avvenire molte attività e funzioni diverse tra loro: alcune individuali, altre collettive; alcune informali, altre più strutturate; differenti a seconda del momento o del pubblico che la frequenta, dando vita a uno spazio intergenerazionale e multiuso.

The paradigm should be that of a square or – even better - of a system of urban spaces, some of them well defined, others more nuanced and interstitial, in which many different activities and functions can take place: some individual, others collective; some informal, others more structured; different depending on the moment or the public attending them, giving life to an intergenerational and multipurpose space.

Le fait que les cinq concepts exposés ci-dessus doivent informer transversalement tous les espaces et services de la bibliothèque, implique que la bibliothèque elle-même doit avoir pour principale caractéristique d'être un espace flexible, modifiable, capable d'évoluer dans le temps sans traumatisme, avec des espaces modifiables même en journée ou en semaine, pour accueillir différentes activités.

L'idée de base est de créer un espace fluide, réticulaire et non hiérarchique, caractérisé par des zones fonctionnelles de taille variable (également variable dans le temps) reliées en ganglions d'un système.

Le paradigme devrait être celui d'un carré ou - mieux encore - d'un système d'espaces urbains partagés, certains bien définis, d'autres plus nuancés et interstitiels, dans lequel de nombreuses activités et fonctions différentes peuvent avoir lieu : certaines individuelles, d'autres collectives; certaines informelles, d'autres plus structurées; différentes selon le moment ou le public qui les fréquente, donnant vie à un espace intergénérationnel et multifonctionnel.

45

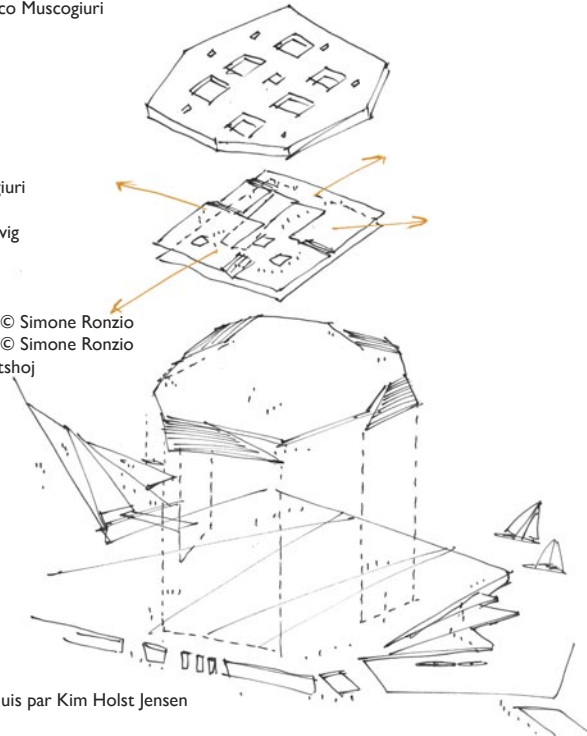




44 Copenhagen, Tingbjerg Library and Culture House © R. Hjortshøj

couverture Aahrus, Dokk1 (Schmidt Hammer Lassen Architects, 2015). Croquis par Kim Holst Jensen
quatrième de couverture Birmingham, Central Public Library (Mecanoo, 2013). © Mecanoo

- p.2 Fig. 01 Londra, British Museum Library (Sidney Smirke, Antonio Panizzi, 1856). © Marco Muscogiuri
- p.4 Fig. 02-03 Stoccolma, Stadsbibliotek (Erik Gunnar ASPLUND, 1927). © Marco Muscogiuri
- p.5 Fig. 04 Seattle, Main Public Library (OMA, 2006). © Anna Chiara Cimoli
- p.6 Fig. 05 Birmingham, Central Public Library (Mecanoo, 2013). © Christian Richters
- p.8 Fig. 06-07-08 Aahrus, Dokk1 (Schmidt Hammer Lassen Architects, 2015). © Adam Mørk
- p.10 Fig. 09 Amsterdam, Openbare Bibliotheek (Jo Coenen, 2007). © Marco Muscogiuri
- p.12 Fig. 10 Münster, Stadtbuecherei (Bolles+Wilson, 1995). © Christian Richters
- Fig. 11 Münster, Stadtbuecherei (Bolles+Wilson, 1995). © Marco Muscogiuri
- p.14 Fig. 12-13 "LocHal", Tilburg (Mecanoo / Braaksma & Roos architectenbureau
CIVIC architects / Inside Outside, 2019). © Ossip Architectuurfotografie
- p.18 Fig. 14-15-16 Pistoia, Biblioteca "San Giorgio" (Pica Ciamarra Associati, 2007) © Archives Pica Ciamarra Associati
- p.20 Fig. 17 Meda (MB), MedaTeca (Alterstudio Partners, 2012). © Marco Introini
- Fig. 18 Meda (MB), MedaTeca (Alterstudio Partners, 2012). © Marco Muscogiuri
- p.22 Fig. 19-20 Londra, Peckham Library & Media Centre (Will Alsop e Jan Störner, 2000). © Marco Muscogiuri
- p.24 Fig. 21-22-23 Thionville, Puzzle (Dominique Coulon & associés, 2016) © Eugeni Pons
- p.28 Fig. 24 Helsinki, Oodi (ALA Architects, 2018). © Tuomas Uusheimo
- Fig. 25 Helsinki, Oodi (ALA Architects, 2018). © Iwan Baan
- Fig. 26 Helsinki, Oodi (ALA Architects, 2018). © Tuomas Uusheimo
- p.30 Fig. 27-28 Copenaghen, Biblioteket Rentemestervej (COBE, 2012). © Rasmus Hjortshøj
- p.32 Fig. 29 Aahrus, Dokk1 (Schmidt Hammer Lassen Architects, 2015). © Adam Mørk
- p.34 Fig. 30-31 Birmingham, Central Public Library (Mecanoo, 2013). © Christian Richters
- p.36 Fig. 32 Londra, Idea Store Whitechapel (David Adjaye Associates, 2005) © Marco Muscogiuri
- Fig. 33 Londra, Idea Store Chriss Street (David Adjaye Associates, 2004) © Tim Soar
- p. 38 Fig. 34 Middelfart, Kulturøen (Schmidt Hammer Lassen Architects, 2005). © Thomas Mølvig
- Fig. 35-36 Middelfart, Kulturøen (Interiors by Rosan Bosch, 2016). © Kim Wendt
- p. 40 Fig. 37-38-39 Billund, Bibliotek (Interiors by Rosan Bosch, 2016). © Kim Wendt
- p. 42 Fig. 40 Vancouver, Library Square (Moshe Safdie Associates, 1995). © Po Yang
- p. 44 Fig. 41 Comano Terme (TN), Biblioteca Giudicarie Esteriori (Alterstudio Partners, 2018) © Simone Ronzio
- p. 45 Fig. 42-43 Comano Terme (TN), Biblioteca Giudicarie Esteriori (Alterstudio Partners, 2018) © Simone Ronzio
- P. 46 Fig. 44 Copenaghen, Tingbjerg Library and Culture House (COBE, 2018) © Rasmus Hjortshøj
- P. 48 Fig. 45 Aarhus, Dokk1 (Schmidt Hammer Lassen Architects, 2015).



- ¹ Pour plus d'informations sur l'évolution historique des bibliothèques, voir, par exemple, M. Muscogiuri, *La représentation des connaissances: évolutions typologiques et invariants dans la conception de l'architecture des bibliothèques*. In L. Morganti (édité par), *Lo Spazio del Libro*, République de Saint-Marin: École supérieure d'études historiques / AIEP Editore S.r.l, 2012, pp. 49-93; A. De Poli, *bibliothèques. Architecture 1995-2005*, Milan: Federico Motta Editore, 2002; L. Farinelli, *De la bibliothèque conventuelle à la bibliothèque publique*, in G. Pugliese Carratelli (édité par), *La ville et l'écrit*, Milan: Libri Scheiwiller, 1997.
- ² À cet égard, voir M. Muscogiuri, *Architecture de la bibliothèque*, Milan: Edizioni Sylvestre Bonnard, 2005; M. Muscogiuri, *Bibliothèques, architecture et design*, Santarcangelo di Romagna: Maggioli, 2009; G. Solimine, *La bibliothèque. Scénarios, cultures, pratiques de service*, Bari-Rome: Laterza, 2004.
- ³ Pour plus d'informations sur le modèle Idea Store, voir: K. Pitman, J. Saint John, *Doing things at the Idea Store*, in A. Jacquet (édité par), *The library as a "third place"*, Milan: Ledizioni, 2018 pp. 135-142; S. Dogliani, Sergio, *Idea Store, a mis une bibliothèque dans un centre commercial*, in « Il Sole 24 Ore », 14 mai 2012; S. Dogliani, *La (ma) vérité sur Idea Store*. Dans AIB Bulletin, vol. 49, n. 2, 2009; A. Galluzzi, *The Idea Stores dix ans plus tard*, dans « Libraries Today », 1, 2011, p. 7-17; M. Muscogiuri, *Investir dans les bibliothèques publiques. Services, architecture, communication*, dans les bibliothèques d'aujourd'hui, n. 7, 2007;
- ⁴ Pour une discussion plus approfondie et détaillée du thème relatif au renouvellement des bibliothèques danoises, aux modèles de bibliothéconomie appliquée et aux rechutes en cours, je peux me référer à M. Muscogiuri, *Dessiner l'avenir: vers la bibliothèque ouverte*, dans « Les bibliothèques aujourd'hui », vol. XXXIV, novembre 2016, p. 3-19.
- ⁵ Pour plus d'informations sur les médiathèques françaises, voir L.Failla, *Architecture et bibliothèques publiques*, Milan: Bibliographic Publishing, 2018.
- ⁶ Pour plus d'informations sur la dreigetelnte Bibliothek, voir: L. Ricchina, *The tripartite library: from Germany an alternative organization model for public reading*, in « Libraries Today », vol XV, 1997, pp. 52-61; G. Solimine, *La bibliothèque: Scénarios, cultures, pratiques de service*, Rome-Bari: Laterza, 2004; M. Muscogiuri, *Bibliothèques, architecture et design*, Santarcangelo di Romagna: Maggioli, 2009.
- ⁷ Ray Oldenburg, *The Great, Good Place: Cafés, cafés, centres communautaires, salons de beauté, magasins généraux, bars, lieux de rencontre et comment ils vous font passer la journée*, New York: Paragon House, 1989; Ray Oldenburg, *Celebrating the Third Place: Inspiring Stories about the Great Good Places at the Heart of Our Communities*, New York: Marlowe & Company, 2000.
- ⁸ Mathilde Servet, *La bibliothèque du troisième lieu loin des clichés: l'humain au cœur de la bibliothèque*, in A. Jacquet (édité par), *La bibliothèque comme « troisième lieu »*, Milan: Ledizioni, 2018 p. 27
- ⁹ Sur le rôle de la bibliothèque en tant que lieu d'agrégation et d'inclusion sociale, et en tant que « troisième lieu » par excellence, il existe désormais un essai complet et riche auquel il convient de se référer. En particulier: Antonella Agnoli, *Les carrés de la connaissance*, Rome-Bari: Laterza, 2009; Amandine Jacquet (édité par), *La bibliothèque comme « troisième lieu »*, Milan: Ledizioni, 2018; R. David Lankes, *Bibliothèques innovantes dans un monde en mutation*, Milan: Publication bibliographique, 2014; Marco Muscogiuri, *Bibliothèques, architecture et design*, Santarcangelo di Romagna: Maggioli, 2009; Aat Vos (édité par), *Comment créer un espace public pertinent*, Rotterdam: NAI010 Publishers, 2017;
- ¹⁰ Sur le concept de « capital social », voir notamment le texte de Robert D. Putnam *Bowling Alone: the Collapse and Revival of American Community*, New York: Simon & Schuster, 2000 (*Social capital and individualism. Crisis and renirth of civic culture in America*, édité par Roberto Cartocci, Bologne: il Mulino, 2004) et par Robert D. Putnam et Lewis M. Feldstein, *Better together: Restoring the American Community*, New York: Simon & Schuster, 2003.
- ¹¹ David Lankes, *op. cit.* p. 74
- ¹² « Sur les bibliothèques comme lieu de résistance à la stigmatisation sociale », d'inclusion et d'égalité, voir S. Paugam, C. Giorgetti, « *Des pauvres à la bibliothèque: Enquête au Centre Pompidou*, PUF, Le lien sociale », 2013. Voir aussi le éditorial de PL Sacco, *Plateformes numériques ouvertes, lieux de connexion: les bibliothèques et le défi de l'inclusion*, « AIB studi », 60 (2020), n.3, <https://aibstudi.aib.it/article/view/13007/11777>.
- ¹³ David Lankes, *op. cit.* p. 137.

- 0 - 2006 Fragments / Symbiose
- 1 - 2007 Centres / Peripheries
Annexe - Pays du nord , Pirjo and Matti Sanaksenaho architects
- 2 - 2007 Musicalite de l'oeuvre plastique de Victor Vasarely
Annexe - Liban - Bernard Khoury
- 3/4 - 2007 L'architecture au de la de la forme
Annexe - Autriche - feld72
- 1/2 - 2008 Legami / Liason / Links
Annexe - Espagne - MedioMundo
- 3 - 2008 50 ans - Memoire et Avenir
Annexe - Espagne - Flores & Prats / ITALIE - LabZero
- 4 - 2008 project de Declaration des Devoirs des Hommes
- 1 - 2009 Utopie et Realité - hommage à Paolo Soleri
- 2 - 2009 Sciences de la vie / Architecture
- 3/4 - 2009 projet de "Declaration des Devoirs des Hommes"
et construction de la ville contemporaine
- 1 - 2010 KO-CO2 - L'architecture après la « prise d'acte » de Copenhague
- 2 - 2010 Eloge du vide
- 3/4 - 2010 La formation à l'architecture durable
- 1 - 2011 Formation des architectes ? Alphabétisation de scitoyens
pourquoi et comment qualifier la demande en projet
- 2 - 2011 L'Architecture est pour tout
- 3 - 2011 "op.cit."
- 1 - 2012 Sustainability sustains Architecture
a partir des étincelles ou La cité soutenable dans 20 provocations
- 2 - 2012 Sur l'étagement des plans japonais
- 3 - 2012 Architecture au Japon après la "bulle" : limites et possibilités
- 4 - 2012 architecture . . . un signe de paix
- 1 - 2013 Evolution de l'architecture organique, aux Etas Unis et en Europe
- 2 - 2013 Sense of Place : expression in modern japanese architecture
- 3/4 - 2013 Ville et territoire
- 1 - 2014 Ré-Civiliser l'urbain
- 2 - 2014 "zweite Natur, die zu bürgerlichen Zwecken handelt"
- 3/4 - 2013 Utopies urbaines et marines - du rêve à la réalité
- 1 - 2015 Criteria for urban spaces
- 2 - 2015 L'habitat participatif
- 3 - 2015 City Layers - the cities of the future
- 4 - 2015 Arcosanti, un laboratoire urbaine? Sprawl contre Miniaturisation
- 1 - 2016 Architecture et liberté, hommage à Giancarlo De Carlo
- 2 - 2016 Le Corbusier, le mystère du bidet et autres histoires
- 3 - 2016 Vers un nouveau cycle en architecture
- 4 - 2016 À propos de Yona Friedman
- 1 - 2017 Shadrach Woods, entre Synthèse des Arts Majeurs et non art
- 2/3 - 2017 Urbatecture / OrbiTecture
- 4 - 2017 Towards the city of dialogs ouverture au débat
- 1/2 - 2018 Au-delà de l'architecture : utopie
- 3 - 2018 Conditions préalables l'harmonie
- 4 - 2018 Habitat and inhabitA@tion - Balkrishna Doshi
- 1 - 2019 Le racines du CB
- 2 - 2019 Homme, Matière et Espace
- 1 - 2020 A travers la Méditerranée
- 2 - 2020 Sur la pensée architecturale et sur l'architecture de Reima Pietilä
- 3 - 2020 Architecture, 1000 visages
- 4 - 2020 Accueillir / Intégrer / Rencontrer
- 1 - 2021 Architecture excentrique
- 2 - 2021 L'habitat participatif en france
- 3 - 2021 bibliotheques. espaces publics pour la ville

le carré bleu



la collection

- n. 1 MEMOIRE EN MOUVEMENT
par L. de Rosa, C. Younés, O. Cinquatre, P. Fouquey, L. Kroll, M. Pica Ciamarra, G. Puglisi, M. Nicoletti, A. Schimmerling
- n. 2 MULTIVERSES
parcours possibles, entre espaces et sons
par Francesco Fiotti
- n. 3 DU SON, DU BRUIT ET DU SILENCE
par Attila Batar
- n. 4 L'ARCHITECTURE DURABLE COMME PROJECT
par Bruno Vellut
- n. 5 POLYCHROMIES
par Riccardo Dalisi
- n. 6 LE SONGE D'UN JOUR D'ETE
par Riccardo Dalisi
- n. 7 DIFFERENCE / DIFFERER / DIFFERANCE
par Patrizia Bottaro
- n. 8 CIVILISER L'URBAIN
par Massimo Pica Ciamarra
- n. 9 PORTRAITS DE PLACES À PARIS
par Attila Batar



L'Assemblée des Amis du Carré Bleu, octobre 2014, a décidé

- de ne plus faire paraître la revue sur papier
- de diffuser le Carré Bleu seulement par Internet





ISSN 0008-68-78

ISSN 08-6497-243-4



9 788884 972484

le carré bleu
feuille internationale d'architecture

